

Brésil de A à Z

brazuca

www.brazucaonline.org

**Edition spéciale
Chico Buarque**

**Interview
exCLUSIVE**

Et plus encore :
musique,
littérature,
cinéma,
football

Photo: Jorge Bispo | Assistante de photographie: Paula Giolito

An XI - Mar/Avr 2010

MAGAZINE GRATUIT

France / Belgique



châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

l'Amazonie à Broadway Magdalena Heitor Villa-Lobos

Livret
**Frederick Hazlitt
Brennan
et Homer Curran**

Reconstitution et adaptation
des partitions musicales
Evans Haile

Adaptation et Lyrics
**Robert Wright
et George Forrest**

Direction musicale
Sébastien Rouland

Mise en scène
Kate Whoriskey

Décors
Derek McLane

Costumes
Paul Tazewell

Chorégraphie
Warren Adams

Lumières
**Alexander
Koppelmann**

18, 19, 20, 21
et 22 mai 2010
à 20 h

chatelet-theatre.com
01 40 28 28 40

En accord avec Drama – Paris,
pour le compte de Music
Theatre International (MTI) –
New York

MAIRIE DE PARIS

brazuca

Sommaire// Mars Avril 2010



06 INTRO
Mais qui est Chico Buarque ?

19 MUSIQUE
10 disques essentiels

22 SOMBRAZUCA
L'arrangement de *Construção*
raconté par Duprat

25 BEATS
Chico chanté par les autres

L'ÉQUIPE

DIRECTION DE PUBLICATION Mauro Cardoso - mauro@brazucaonline.org | Thiago Araújo - thiago@brazucaonline.org | RÉDACTION EN CHEF Daniel Cariello - daniel@brazucaonline.org | DIRECTION ARTISTIQUE Carol D'Alessandro - caroldalessandro@gmail.com | ATTACHEMENT DE PRESSE Vânia de Oliveira | COMERCIAL BRUXELLES Gustavo Rocha - gustavobrazuca@gmail.com | SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Louise Bianchi | RÉVISION Karine Lehmann (français) | Louise Bianchi (portugais) | TRADUCTIONS Any Collin | Charlotte Grawitz | Guillemette Renard | Perrine Brisset | Sandrine Guis | Vânia de Oliveira | ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO Alberto Lima | Aline Marins | DJ Dolores | Fernando Cavaco | Fernando Rosa | Marcelo Paes | Maurício Silva | Nataly Malagon | Orlando Cariello | Pedro D-Lita | Simele Rodrigues | Thiago Araújo | Yesser Oliveira | REMERCIEMENTS SPÉCIAUX Augusto Amaral et Circo Voador | Jorge Bispo, pour les photos exclusives | Lita Cerqueira | Marquinho Perna de Çapo | ERRATUM Nous avons oublié de mentionner la signature de l'article intitulé "Comment ça, les Français aussi jouent du *fôrro* ?" de l'édition précédente. Le mérite revient à Yesser Oliveira.

Publié par SARL Canario Siret/ 489 7171 678 00010 INSEE/ C 75016324426 Canario 8 rue du Faubourg Poissonnière 75010 Paris
Paris +33 9 52 79 78 45 | +33 6 98 32 75 78 | +33 6 67 88 14 23 | Bruxelles +32 488 14 57 25

3 • Brazuca • Mars - Avril 2010



Edito

Par Daniel Cariello
Traduction: C.G.

Le plus surprenant chez Chico Buarque ne sont pas ses chansons. Quelqu'un pourrait dire : je sais, c'est la littérature. Non plus, je répondrais. Alors c'est sa prise de position politique pendant la dictature, risquerait un autre. C'est pas ça non plus. Le foot, c'est le foot, crierait un fan excité. Je refuserais la réponse pour la troisième fois.

Mais c'est quoi alors?

Son étonnante simplicité. Chico est une sorte de Dieu au Brésil, et on le lui dit lors de l'interview. Lui, il nous explique pourquoi cette idée n'a ni queue ni tête et nous on le croit, puisqu'il croit en ce qu'il dit.

Sa création artistique est si importante pour la culture brésilienne qu'elle semble avoir toujours été là, à notre disposition. Chico nous parle de son oeuvre comme si on ne la connaissait pas par coeur, et ce n'est pas de la fausse modestie mais une réelle humilité.

Le plus surprenant chez Chico Buarque c'est qu'il semble ignorer qu'il est Chico Buarque. Et c'est exactement ce qui fait de lui ce qu'il est.

O mais desconcertante em Chico Buarque não são suas músicas. Já sei, é a literatura, alguém pode dizer. Também não, afirmo. Então é o posicionamento político na época da ditadura, outro arrisca. Ainda não está lá, ainda não. É o futebol, o futebol!, um fã empolgado sugere. E mais uma vez eu diria não, negando pela 3^a vez.

Mas o que é, então?

É a sua simplicidade atordoante. Chico é uma espécie de Deus no Brasil, e a gente fala disso com ele na entrevista. E ele mostra que essa ideia é uma grande bobagem. E a gente acredita nele, porque ele acredita no que diz.

A sua criação artística é tão importante para a cultura brasileira que parece sempre ter estado lá, à nossa disposição. E Chico nos fala sobre sua obra como se não a conhecessemos de cor, não com falsa modéstia, mas sincera humildade.

O mais desconcertante em Chico Buarque é que ele parece não saber que é Chico Buarque. E é exatamente isso o que o faz sê-lo.

Intro

Photo: Jorge Bispo | Assistante de photographie: Paula Giolito



Ce qui
n'a pas de
limite

O que
não tem
limite

Un artiste en transformation permanente

J'étais dans un bar à Recife quand j'ai entendu une jeune fille dire de manière sentencieuse: "Maman a déjà prévenu papa que la limite de sa fidélité était Chico Buarque de Holanda". Aux bières qui m'étaient déjà montées à la tête, j'ai ajouté quelques réflexions sur cette phrase et à tout ce qui en dérivait. Et je suis arrivé à la conclusion suivante : Chico Buarque, fruit d'un pays et d'un peuple qui ont toujours vécu au plus près des limites, incarne mieux que personne cette idée du conflit brésilien entre les éternelles limitations et la possibilité permanente de les transgresser.

Personne n'imaginait que ce jeune homme timide de 22 ans, aux yeux verts et méfiants, déjà auteur de quelques chansons qui avaient rencontré le succès chantées par d'autres, ne dépasse son inhibition pour défendre, aux côtés de Nara Leão, le titre *A banda*, lors d'un festival en 1966. Fils de Sérgio Buarque de Holanda, auteur du célèbre ouvrage *Raízes do Brasil*, il compose des paroles qui transpirent la même intelligence que son père. "Mais, mon Dieu, qui suis-je pour avoir autant de talent ? Si j'avais su écrire la musique comme lui, je n'aurais plus été moi-même depuis longtemps, mais lui, Chico Buarque de Holanda", témoigne Sérgio, en 1968.

Il commence à construire cette carrière croissante à la force de sa détermination qui, depuis son enfance, le pousse à s'engager à dépasser les balises de la vie. À l'aridité du confort, il préfère boire à la source de la riche bibliothèque paternelle et profite des années vécues par la famille à Rome pour apprendre les langues. De retour au Brésil, il fait de ses études une répétition pour la publication de ses premiers textes et, de l'environnement familial, fréquenté par de nombreux intellectuels, un laboratoire pour ses premières chansons. Et il entre à la faculté d'Architecture en 1962.

Cependant, c'est en 1964 qu'un coup d'état militaire croise son chemin. Le climat de répression qui régne au sein des universités amène Chico Buarque à mieux connaître son environnement, où il trouve un murmure musical qui lui convient très bien. C'est là qu'il abandonne la règle et le compas et qu'il décide de suivre un autre chemin. En 1965, son nom circule déjà dans le milieu de la musique de São Paulo.

En 1968, la dictature devient plus répressive avec l'Acte Institutionnel n° 5 (AI-5) qui en finit avec le peu de libertés qu'il restait. Chico s'exile en Italie, mais, pour le malheur des militaires, il rentre au Brésil un an et demi plus tard. Il est poursuivi, et certaines de ses pièces de théâtre et de très nombreuses musiques sont censurées.

Une fois la Démocratie restaurée en 1985, son œuvre prend

Par Alberto Lima et Yesser Oliveira
Traduction: G.R.

Um artista em permanente transformação

Estava num bar do Recife quando ouvi uma moça sentenciar: "Mainha já avisou a painho: o limite da fidelidade dela é Chico Buarque de Holanda". Às cervejas que tinha na cabeça, adicionei pensamentos sobre a frase e de tudo que dela derivava. E concluí que Chico Buarque, fruto de um país e de um povo que sempre viveram no limite, encarna melhor do que ninguém essa ideia do conflito brasileiro entre eternas limitações e permanente possibilidade de transgredir-las.

Ninguém imaginava que aquele rapaz tímido, de 22 anos, olhos verdes e desconfiados, já dono de algumas modinhas de sucesso conhecidas em vozes alheias, superasse a inibição para defender, ao lado de Nara Leão, a música *A banda*, num festival em 1966. Um dos sete filhos do historiador Sérgio Buarque de Holanda, autor do célebre livro *Raízes do Brasil*, ele compunha letras que transpiravam a inteligência própria do pai. "Mas, meu Deus, quem sou eu para ter tanto talento? Se eu soubesse escrever músicas como ele, há muito tempo não seria eu mesmo, mas Chico Buarque de Holanda", disse Sérgio, em 1968.

A carreira ascendente começou a ser construída pela determinação de, desde a infância, empenhar-se em superar as balizas da vida. À aridez do comodismo, preferiu beber da fonte da rica biblioteca paterna e aproveitou os anos vividos com a família em Roma para aprender idiomas. De volta ao Brasil, fez do período escolar um ensaio para a publicação dos primeiros textos e, do ambiente familiar em que eram recebidos muitos intelectuais, um laboratório para as suas primeiras canções. E iniciou a faculdade de arquitetura em 1962.

O ano de 1964, contudo, atravessou o caminho com um golpe militar. O clima de repressão reinante dentro das universidades levou Chico Buarque a conhecer melhor seu entorno, onde havia um burburinho musical que lhe caía muito bem. Foi aí que largou régua e compasso e decidiu trilhar outro rumo. Em 1965, seu nome já circulava nos meios musicais de São Paulo.

Em 1968, a ditadura tornou-se mais repressiva e o Ato Institucional n° 5 (AI-5) encerrou com o resto de liberdade que havia. Chico exilou-se na Itália, mas, para infelicidade dos militares, voltou ano e meio depois. Foi perseguido e teve peças teatrais e incontáveis músicas censuradas.

Restaurada a democracia em 1985, sua obra ganhou novos contornos quando, em 91, lançou *Estorvo*, o primeiro romance. "A música é a arte da juventude, a literatura, da maturidade", confessou. A maturidade, na verdade, levou Chico

de nouvelles formes quand, en 1991, il lance *Estorvo* (*Em-bouille*), son premier roman. « La musique est l'art de la jeunesse, la littérature celui de la maturité » confesse t'il. La maturité amène pourtant Chico Buarque à écrire des paroles plus élaborées, qui semblent contenir un désir de plus en plus fort de répandre ses idées au-delà de la limite de la musique. Et la transposition de cette limite au champ de la littérature lui permet d'être reconnu comme le *Kafka brésilien*, avec plus de 600 000 livres vendus dans 19 pays et traduits en plus de 20 langues. Trois de ses romans ont été adaptés au cinéma.

Son œuvre est toujours prête à atteindre de nouvelles frontières et, à 65 ans, il est le meilleur représentant d'un pays en transformation permanente. Chico Buarque de Holanda est, comme le Brésil, ce qui n'a pas de repos et jamais n'en aura; ce qui ne se fatigue pas et jamais ne se fatiguera; ce qui n'a pas de limite. (A.L.)

Chico

Francisco Buarque de Hollanda, selon l'humoriste Millôr Fernandes, est l'unique personne à faire l'unanimité au Brésil. Et ce n'est pas pour rien. N'importe quel Brésilien, qu'il importe sa classe économique ou sociale, a déjà entendu parler de Chico Buarque, et l'apprécie, très probablement. Et ce n'est pas seulement dû au fait qu'il soit musicien, compositeur, interprète, poète, dramaturge et écrivain. C'est parce qu'il représente tout ce que le Brésilien est ou désir être.

Chico est populaire auprès des femmes. Et ce n'est pas uniquement dû à ses yeux verts. Il a écrit, mieux que personne, des chansons du point de vue féminin chantées très souvent à la première personne. Et les femmes de Chico sont nombreuses! Rita, Carolina, Beatriz, Januária, Madalena, Bárbara... Et même Joana Francesca, interprétée au cinéma par Jeanne Moreau. Ses femmes peuvent être mélancoliques, joyeuses, belles, bigleuses, indépendantes, soumises, fuitives, passionnées, amoureuses, combatives, mais elles sont, surtout, toujours émouvantes. Le féminin est tellement présent dans son œuvre



Photo: Lita Cerqueira

Buarque a letras mais elaboradas, que pareciam conter um desejo cada vez maior de estender essas tantas ideias para além do limite musical. E a transposição desse limite para o campo literário sagrou-o como o *Kafka brasileiro*, com mais de 600 mil livros vendidos em 19 países e mais de 20 línguas. Três desses romances chegaram às telas de cinema.

Sua obra está sempre disposta a alcançar uma nova fronteira e ele, aos 65 anos, é o exemplo mais bem acabado de um país em permanente transformação. Chico Buarque de Holanda, como o Brasil, é o que não tem descanso, nem nunca terá; é o que não tem cansaço, nem nunca terá; é o que não tem limite. (A.L.)

Chico

Francisco Buarque de Hollanda, segundo o humorista Millôr Fernandes, é a única unanimidade nacional. E não é por menos. Se você for brasileiro, independentemente de sua classe econômica ou social, você já ouviu falar de Chico Buarque. E você provavelmente gosta dele. E não apenas pelo fato de ser músico, compositor, intérprete, poeta, dramaturgo e escritor. É porque ele representa tudo o que o brasileiro é ou almeja ser.

Chico é popular com as mulheres. E tal fato ele não deve apenas aos olhos verdes. Ele, melhor do que ninguém, escreveu canções do ponto de vista feminino, frequentemente cantadas na primeira pessoa. E as mulheres de Chico são tantas! Rita, Carolina, Beatriz, Januária, Madalena, Bárbara... Até uma Joana Francesca, interpretada no cinema por Jeanne Moreau. Suas mulheres podem ser melancólicas, alegres, belas, caolhas, independentes, submissas, futeis, apaixonadas, amorosas, vingativas, mas são, sobretudo e sempre,

qu'il existe même un bloc de carnaval à Rio de Janeiro formés uniquement par des femmes percussionnistes: *As mulheres de Chico* (*Les femmes de Chico*).

A dix ans, alors que sa famille rentre au Brésil après un séjour de deux ans en Italie, durant lequel son père a été professeur à l'Université de Rome, Chico emploie déjà un langage malicieux. Sur le navire du retour se trouve une Suédoise, et le 31 décembre, elle demande au capitaine de convoquer tout l'équipage car elle devait embrasser douze hommes à minuit. Chiquinho, qui passe par là, se mêle à la conversation et dit, dans un italien parfait qu'il est aussi un homme. On raconte qu'il est ainsi entré dans la liste de la Suédoise. De retour en Italie, de nombreuses années plus tard, alors qu'il s'exile loin de la dictature, il fait la première partie des spectacles de l'incontournable Joséphine Baker.

Chico est un chenapan et il réussit à se jouer de la censure de la dictature militaire de nombreuses fois et grâce aux ruses les plus diversifiées qui soient. Sa musique *Apesar de você* atteint les cent mille exemplaires vendus avant d'être interdite à la diffusion et avant la destruction des copies restantes. De fait, c'est une chanson contre les militaires, mais la subtilité avec laquelle la critique est exprimée amène le censeur à l'interpréter comme si l'auteur s'adressait à une femme, «très directive, très autoritaire», comme l'aurait déclaré Chico lors d'un interrogatoire postérieur à l'interdiction.

Il est aussi bon au foot. Ou du moins il aime beaucoup le foot. Supporter aguerri de l'équipe Fluminense, il a pour le sport breton un dévouement presque religieux. Au point qu'il a été jusqu'à fonder sa propre équipe, le Politheama, avec laquelle il a joué contre des célébrités telles que Jorge Ben et Bob Marley. D'ailleurs, sa fascination pour le football est telle qu'il a aussi créé un jeu de société inspiré du sport et vendu au Brésil sous le nom de Escrete.

Francisco Buarque de Hollanda est un homme, mais le personnage Chico Buarque est un mythe. Car il représente un idéal, un rêve, une source inépuisable d'inspiration pour les arts et pour la vie. Son ami et partenaire Ruy Guerra, cinéaste et auteur, explique, de manière très précise, que « Chico Buarque n'existe pas, c'est une fiction - vous savez. Il a été inventé parce qu'il était nécessaire, vital, sans lui le Brésil serait plus pauvre, plus vide, sans semaine, sans briques, sans dessins, sans construction ». Allons plus loin en osant dire que Chico Buarque, en plus d'être brésilien, est universel. Et si vous en doutez, assistez à la cérémonie de changement des gardes au Palais de Buckingham, à Londres, et ne vous étonnez pas si vous entendez *A banda*. Car cet ancien succès de Chico fait partie du répertoire de la Band of Irish Guards depuis 1978. C'est un fait, même la reine s'est inclinée. (Y.O.) •

comoventes. O feminino tanto impera na sua obra que existe até um bloco de carnaval no Rio de Janeiro formado apenas por mulheres batuqueiras, o *Mulheres de Chico*.

Aos dez anos de idade, quando sua família retornava ao Brasil de uma temporada de dois anos na Itália, durante os quais seu pai havia sido professor na Universidade de Roma, Chico já dava sinais de sua lábia gaiata. Havia uma sueca no navio, e naquele dia de 31 de dezembro ela pediu ao capitão que ele convocasse a tripulação, pois ela deveria beijar doze homens na passagem do ano. Chiquinho, que passava por perto, infiltrou-se na conversa e disse em um italiano perfeito que ele também era homem. Conta a história que ele entrou na lista da sueca. De retorno à Itália, muitos anos depois, exilando-se da ditadura militar, abriu os espetáculos da turnê de ninguém menos que Josephine Baker.

Chico é malandro, e conseguiu driblar a censura da ditadura militar inúmeras vezes e por meio dos mais diversos artifícios. Sua música *Apesar de você* atingiu a marca dos 100 mil compactos vendidos antes de ser proibida em difusão pública e ter as cópias restantes destruídas. De fato, era uma canção contra os militares, mas a sutileza com a qual a crítica foi expressa fez com que ela fosse interpretada pelo censor como se o autor se dirigisse a uma mulher, "muito mandona, muito autoritária", como teria declarado Chico em um interrogatório posterior à proibição.

É também bom de bola. Ou, pelo menos, gosta muito de futebol. Torcedor aguerrido do Fluminense, tem com o esporte bretão uma dedicação quase religiosa. Ao ponto em que chegou até a fundar um time de várzea, o Politheama, com o qual já jogou contra celebridades como Jorge Ben e Bob Marley. Aliás, sua fascinação com o futebol é tanta que ele chegou a criar um jogo de tabuleiro inspirado no esporte, comercializado no Brasil com o nome de Escrete.

Francisco Buarque de Hollanda é um homem, mas o personagem Chico Buarque é um mito. Porque ele representa um ideal, um sonho, uma fonte inesgotável de inspiração para as artes e para a vida. Seu amigo e parceiro Ruy Guerra, cineasta e escritor, com muita precisão, explicou que "Chico Buarque não existe, é uma ficção - saibam. Inventado porque necessário, vital, sem o qual o Brasil seria mais pobre, estaria mais vazio, sem semana, sem tijolo, sem desenho, sem construção". Vamos ainda mais longe e ousamos dizer que Chico Buarque, além de brasileiro, é universal. E se você duvida, assista à cerimônia de troca de guardas do Palácio de Buckingham, em Londres, e não se espante se ouvir *A banda*. É que esse antigo sucesso de Chico faz parte do repertório da Band of Irish Guards desde 1978. Pois é, até a Rainha se curvou. (Y.O.) •

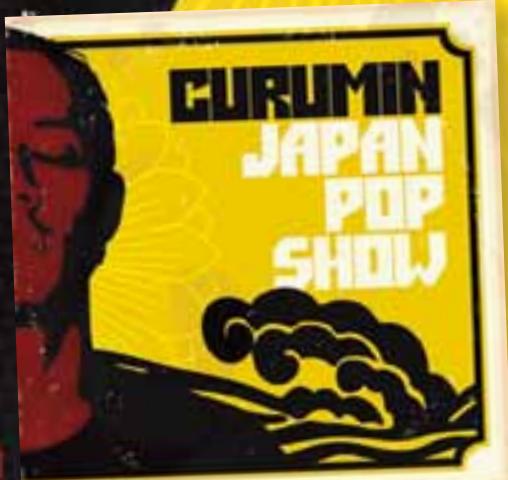
NOUVEL ALBUM LE 29 MARS 2010

CURUMIN JAPAN POP SHOW

«Curumin est un des musiciens les plus doués de sa génération, produit de la rencontre entre le funk brésilien et la musique noire américaine des années 70.» Ben Ratcliff - *The New York Times*

CURUMIN EN TOURNÉE

- Le 30 AVRIL à TOURS (37)
Espace Ligéria (avec General Elektriks)
- Le 01 MAI à NIMES (30)
Salle des fêtes de Milhaud (avec General Elektriks)
- Le 03 MAI à PARIS (75)
L'Olympia (avec General Elektriks)
- Le 05 MAI à LILLE (59)
L'Aéronet (avec General Elektriks)
- Le 11 MAI à PARIS (75)
Le Bataclan (avec Java)
- Le 12 MAI à PARIS (75)
New Morning (avec SIG «Freespeed Sonata»)
- Le 14 MAI à ROUEN (76)
L'Exo 7 (avec General Elektriks)



ouest
france

radios
FERA
ROCK

World
brazuca

3:0
spectacles.com

MONDOMIX
BLACK EYE

MAKASOUND

www.myspace.com/curumin | www.makasound.com

Chronique

Chéri à Paris

Aventures d'un Brésilien au pays du fromage

Par Daniel Cariello
Traduction: C.G.
Illustration Natan SS

Pour mettre la balle au fond

Para estufar esse filó

Un jour, le téléphone sonne.

- Daniel, tu fais quoi mercredi prochain vers 15 heures ?

Comme tous ceux qui ont plein de temps libre, j'ai toujours l'impression d'en manquer.

- Mercredi ? J'ves chez le dentiste.
- Mais tu m'avais dit que c'était vendredi.
- Ben oui, mais la préparation psychologique commence le mercredi.
- Bon, ben tant pis. Je vais trouver quelqu'un d'autre pour la partie avec Chico Buarque.

Ca a fait «tilt» dans ma tête, puis «boing» et enfin «wizz». J'ai cru que je pétais les plombs.

- Quoiquoiquoiquoi? Un foot avec Chico Buarque?
- Ouais, le match dont je t'avais parlé, y a une place de libre. Mais c'est pas grave, je vais appeler...
- Tatatatata, tu vas appeler personne, pas la peine. Mercredi, j'y serai.

C'est alors que je me suis souvenu que ça faisait bien 8 ans que j'avais pas touché un ballon. Depuis que Felipão avait commis deux injustices et n'avait sélectionné ni Romário ni moi pour la Coupe du Monde 2002. J'avais alors décidé de raccrocher mes crampons et de m'essayer à des sports moins frustrants, comme la course de pigeon et le lancer de thon.

Bien. Le mercredi, à l'heure et à l'endroit indiqués, il y avait déjà quelques joueurs mais pas de trace de Chico. Je me suis dit qu'il devait arriver en hélico, comme le père Noël au Maracanã. Ou alors escorté de motards arrêtant la circulation pour le laisser passer, ou en bateau sur...

Au beau milieu de mes divagations, quelqu'un me tape sur l'épaule et me présente un type en short et crampons, prêt à jouer.

Um dia o telefone toca.

- Daniel, vai fazer o quê 4ª feira que vem, ali pelas 3 da tarde?

Como todo cara que tem tempo livre à beça, sempre acho que não tenho nenhum.

- Putz, tenho dentista.
- Mas você tinha me falado que o dentista era na 6a.
- Pois é, mas na 4ª já começa a preparação espiritual, sabe?
- Bom, então tá. Vou arrumar outra pessoa pra pelada com o Chico Buarque.

Deu um "tchuns" na minha cabeça, seguindo de um "tchans" e de um "ziriguidum". Achei que tava ficando doido.

- Cumequié? Futebol com o Chico Buarque?
- Isso, aquela pelada que tinha te falado. Tem uma vaga só-brando. Mas vou ligar pro...
- Vai ligar pra ninguém coisa nenhuma. 4ª feira tô lá.

E só aí me lembrei, havia bem uns 8 anos que não chutava uma bola. Desde que o Felipão cometera duas injustiças, e não convocara o Romário e eu para a Copa de 2002. Ali decidi pendurar o Kichute e tentar esportes menos frustrantes, como corrida de pombos e arremesso de atum.

Pois bem. Na 4ª feira, no bat-local e na bat-hora marcados, já havia algumas pessoas, mas nada do Chico. Deve chegar de helicóptero, tipo o Papai Noel no Maracanã, pensei. Ou então com batedores da polícia abrindo caminho, ou de barco pelo... No meio do meu devaneio, alguém me cutuca e apresenta um sujeito de short e chuteira, pronto pro jogo.

- Daniel Cariello, Chico Buarque. Chico Buarque, Daniel Cariello.

Eu havia pensado em várias coisas para dizer nesse momento, imaginado todas as possibilidades. Tinha preparado pia-

- Daniel Cariello, Chico Buarque. Chico Buarque, Daniel Cariello.

J'avais pensé à plein de choses à dire à ce moment-là, imaginant toutes les éventualités. J'avais préparé des blagues, des phrases intelligentes, une position blasée, des citations de Platon et tout le tintouin. L'une d'elles, la bonne, sortirait toute seule au moment des présentations. J'avais tout prévu, sauf ça, et j'ai fini par dire la chose la plus idiote qui soit.

- Chico Buarque ? Je crois que j'ai déjà entendu parler de toi...

Quel imbécile, je me suis dit. Mais quel crétin !

Alors que je me remettais de mes émotions, les équipes se sont formées, six joueurs de chaque côté, et on s'est retrouvés dans des camps opposés. Quelqu'un a tout de suite passé le ballon à Chico, qui est arrivé dans ma direction.

- Vas-y Daniel.

- Moi ? Et je fais quoi ?

- Marque-le.

- Quoi ? Mais j'ai le droit ?

Je l'avais. J'y suis allé et j'ai pris la balle.

- Pardon, j'ai pas fait exprès.

Je sais pas si c'était pour me punir des bêtises que j'avais racontées, mais il attaquait toujours de mon côté. Je devais lui coller à la culotte, c'était mon rôle. Et si je faisais une approche plus agressive ? Je voyais déjà les titres des journaux - de tous les journaux – le lendemain : "Le champion du monde de la bêtise blesse Chico Buarque en jouant au foot. Le musicien ne pourra plus jamais jouer de la guitare."

Menant ostensiblement puisque je joue toujours aussi mal, quelle que soit ma position, je propose alors à un des membres de mon équipe :

- Et si on tournait, tu te mets à droite et moi à gauche. Je joue mieux de l'autre côté.

Je pensais que la partie ne durerait pas plus de 30 à 40 minutes et j'ai couru comme un dératé. Certains ont même loué ma capacité à me démarquer, sans se douter le moins du monde que c'était le ballon que je fuyais. Et pourtant, il finissait immanquablement entre mes jambes. Il finissait littéralement, car toute possibilité d'action prenait fin à cet endroit.

Une heure vingt était passée et toujours pas de fin à l'horizon. Alors que Chico Buarque courait comme une gazelle, je n'avais même plus la force de tenir debout. Malgré ma présence, nous menions largement : 5 à 4.

das, frases inteligentes, postura blasé, citações de Platão e o escambau. Uma delas, a boa, seria acionada na hora das apresentações. Só não havia previsto o imprevisto. E acabei dizendo a coisa mais estúpida.

- Chico Buarque? Acho que já ouvi falar...

Que imbecil eu sou, falei pra mim mesmo. Cretino, cretino!

Enquanto me recuperava, as equipes foram divididas, seis de cada lado, e ficamos em times opostos. Logo alguém passa a bola para o Chico, que vem em minha direção.

- Vai lá, Daniel.

- Eu? E faço o quê?

- Marca em cima.

- Uai, e pode?

Podia. E fui. Tomei a bola.

- Desculpa, foi sem querer.

Não sei se era perseguição pelas idiotices que eu havia falado, mas ele vinha atacando sempre pelo meu lado. Ou seja, eu precisava marcá-lo, era minha tarefa. E se eu fizesse uma entrada mais dura? Já imaginava as manchetes dos jornais todos os jornais - do dia seguinte: "Campeão mundial da idiotice quebra Chico Buarque em partida de futebol. Músico nunca mais poderá tocar violão".

- Ei, vamos trocar. Você fica na direita e eu na esquerda. Jogo melhor pelo lado de lá. - Propus a um companheiro de equipe, mentindo descaradamente, pois jogo igual, igualmente mal, em qualquer posição.

Imaginando que a partida não duraria mais do que 30 ou 40 minutos, dei pra correr tudo o que podia. Alguns elogiaram minha capacidade de me desmarcar, mas mal sabem eles que fugia era da bola. E ela, teimosamente, sempre acabava nos meus pés. Acabava mesmo, pois qualquer possibilidade de jogada morria ali.

Mas aí passa uma hora, uma hora e vinte, e nem sinal do fim do jogo. E enquanto Chico Buarque deslizava feito uma gazela, eu não tinha mais força nem pra ficar em pé. Mas apesar de mim o placar nos era favorável: 5 x 4.

- Quando termina? - Perguntei.

- Quando a gente estiver ganhando - Alguém do outro time respondeu.

Achei o critério justo. E juntei as últimas energias para "dar o melhor de si e ajudar a equipe". A equipe deles, no caso. E logo em seguida Chico marcou o gol de empate.

- On arrête quand ? j'ai demandé.

- Quand c'est nous qui gagnerons, a répondu quelqu'un de l'autre équipe.

Ca m'a semblé honnête et j'ai réuni mes dernières forces pour "donner le meilleur de moi-même pour aider l'équipe". Leur équipe, en l'occurrence. Et Chico a égalisé sans tarder.

- On arrête, non ? a-t-il suggéré. Personne n'a dit le contraire.

Ouf ! L'invincibilité de Paristheama, le pendant français de Politheama, était assurée. Si ma place dans l'équipe l'est aussi, je ferai mon possible pour qu'il en soit toujours ainsi, quel que soit mon camp. •

- Bom, vamos parar, né? - Ele mesmo sugeriu. E ninguém discordou.

Pronto! A invencibilidade do Paristheama, a filial francesa do Politheama, estava assegurada. Se a minha vaga na pelada também estiver, vou fazer sempre o meu melhor para isso se manter. Não importa em que equipe jogue. •



Plus de chroniques sur www.cherieaparis.blogspot.com

Leia mais crônicas em www.cherieaparis.blogspot.com

Zapping

Par Nataly Malagon
Traduction: A.C.

Né à Rio de Janeiro, Chico Buarque est devenu citoyen du Monde. Il a vécu à Rome, à São Paulo puis à Paris où il est venu chercher l'anonymat. Il a déclaré un jour, avec beaucoup d'humilité : "Je n'emporterai rien de cette vie. Je laisserai juste quelques chansons, quelques livres, mes filles et mes petits enfants. Je laisserai quelques jolies choses. Des choses qui valent la peine". Pour l'instant, en 45 ans de carrière il a réalisé :

Nascido no Rio de Janeiro, Chico Buarque é do mundo. Morou em Roma, São Paulo e escolheu Paris para se sentir anônimo. Com humildade, afirmou certa vez: "Não vou levar nada dessa vida. Alguma coisa deixarei. Umas musiquinhas, uns livros, filhas, netos. Vou deixar umas coisas bonitas. Coisas que valeram a pena". Eis alguns números do que ele nos deixou até agora, em seus 45 anos de carreira:

- Plus de 300 chansons.
 - Mais de 300 canções.
 - 7 livres: *Fazenda modelo* (*Ferme modèle*) (1974), le livre de poésies pour enfant *Chapeuzinho Amarelo* (*Le Petit Chapeau Jaune*) (1979), le poème *A bordo do Rui Barbosa* (*A bord du Rui Barnosa*) (1981), et les romans *Estorvo* (*Embrouille*) (1991), *Benjamim* (1995), *Budapeste* (2003) et *Leite derramado* (*Lait renversé*) (2009).
 - Il a aussi reçu plusieurs prix littéraires dont : le Jabuti (le prix littéraire le plus côté au Brésil) en 2003, le IV Prix Passo Fundo Zaffari et le Bourbon de Littérature en 2005.
 - 3 films ont été adaptés de ses livres.
 - 3 filmes adaptados desses livros.
 - Il a participé à 6 films en tant qu'acteur : *Garota de Ipanema*, (*La fille d'Ipanema*) de Leon Hirzman (1967), *Quando o carnaval chegar*, (*Quand passera le Carnaval*) de Cacá Diegues (1972); *Vai trabalhar vagabundo II – A volta*, (*Vas travailler fainéant II – Le retour*) de Hugo Carvana (1991); *Ed Mort*, de Alain Fresnot (1996); *O mandarim*, (*Le Mandarin*) de Júlio Bressane (1995); *Água e sal*, (*Eau et sel*) de Teresa Villaverde (2001), *Budapest*, de Walter Carvalho (2009).
 - Il a écrit 5 pièces de théâtre : *Roda viva* (*La roue vivante*) (1967), *Calabar* (co-écrite avec Ruy Guerra, 1973), *Gota D'água* (*La goutte d'eau*) (1975), *Ópera do malandro* (*L'opéra du voyou*) (1978), *O grande circo místico* (*Le grand cirque mystique*) (1983).
 - Il a écrit plusieurs chansons en collaboration avec des chanteurs français, argentins, cubains, italiens et autres.
 - Diversas parcerias com cantores franceses, argentinos, cubanos, italianos e outros.
 - Il a participé à plus de 200 albums d'autres artistes comme Tom Jobim, Toquinho, Milton Nascimento, Ruy Guerra, Vinicius de Moraes.
 - Participou em mais de 200 álbuns de outros artistas, como Tom Jobim, Toquinho, Milton Nascimento, Ruy Guerra, Vinicius de Moraes.
 - Plus de 50 chansons lui ont été dédiées.
 - Mais de 50 obras foram dedicadas a ele.
 - Il a produit 15 disques pour des projets, 28 disques solos et 8 disques live.
 - Produziu 15 discos para projetos, 28 discos solos e 8 discos ao vivo.
- Son œuvre représente un immense patrimoine pour la culture brésilienne.
- Uma obra que é um dos grandes patrimônios da cultura brasileira.

é possível reduzir os custos de envio para o Brasil*

peut-on réduire ses frais d'envoi vers le Brésil* ?



entre 2 de novembro de 2009 e 31 de dezembro de 2010,
redução na île-de-france das tarifas para o Brasil*.

oui! du 2 novembre 2009 au 31 décembre 2010, baisse en île-de-france des tarifs vers le Brésil.

quantia / montant €	preço / frais €
€ 0.01 - € 100	10
€ 100.01 - € 200	12
€ 200.01 - € 300	15
€ 300.01 - € 500	20
€ 500.01 - € 750	25

quantia / montant €	preço / frais €
€ 750.01 - € 1000	30
€ 1000.01 - € 1500	40
€ 1500.01 - € 3000	50
€ 3000.01 - € 5000	60
€ 5000.01 - € 7600	70



western union est présent dans plus de 6 000 bureaux de poste

► N° Indigo 0825 00 98 98

0,15 € TTC / MN

*Tarif réduit en vigueur du 2 novembre 2009 au 31 décembre 2010 pour des transferts d'argent à partir de l'Île-de-France vers le Brésil, dans les bureaux de poste offrant le service Western Union (Les départements concernés sont : Paris, Seine-et-Marne, Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise). Outre les frais de transfert, Western Union génère également des revenus à partir du change de devises. Veuillez-vous renseigner au guichet. Tarifs sujets à modification sans préavis.

La Banque Postale - Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 2 342 454 090 euros. Siège social : 115, rue de Sèvres 75275 Paris Cedex 06 - RCS Paris 421 100 645 - code APE 6419Z.

transfert d'argent rapide et fiable dans le monde entier

transfert d'argent

Phrases :



"Chico Buarque a fait preuve de beaucoup d'audace, il a écrit en traversant l'abîme sur un fil, et il est arrivé de l'autre côté de la page blanche. Du côté des travaux exécutés avec maestria, celle du langage, de la construction narrative, du faire simple. Je ne pense pas me tromper en disant qu'avec la parution de ce livre, quelque chose de nouveau est né au Brésil. - **José Saramago, écrivain**

"Chico Buarque ousou muito, escreveu cruzando um abismo sobre um arame e chegou ao outro lado. Ao lado onde se encontram os trabalhos executados com mestria, a da linguagem, a da construção narrativa, a do simples fazer. Não creio enganar-me dizendo que algo novo aconteceu no Brasil com este livro." - **José Saramago, écrivain**, falando do livre

«Leite derramado (Lait renversé) est comme un vertige. On y est aspiré dès la première ligne et l'on se laisse très vite entraîner par son style à la fois irrévérenceux et d'une fausse légèreté, par sa prose épurée et ses constructions ingénieuses. Puis, soudain, on déplore qu'il soit déjà terminé et, hanté par le charme du maître et par son aisance à manier les mots, on reste littéralement fasciné!» - **Luis Fernando Veríssimo, écrivain**

"Leite derramado é uma vertigem. Você é sugado pela primeira linha e levado ao estilo falso-leve, a prosa depurada e a construção engenhosa até sair no fim lamentando que não haja mais, assombrado pelo sortilégio deste mestre de juntar palavras. Literalmente assombrado." - **Luis Fernando Veríssimo, écrivain**

Frases:



«Chico Buarque c'est la manière la plus digne de faire de la musique brésilienne. - **Toquinho, chanteur et compositeur**

"Chico Buarque é o jeito mais digno de fazer música brasileira. - **Toquinho, cantor e compositor**

"Ses chansons sont fantastiques et d'une grande richesse. Lorsque l'on enregistre ou que l'on partage la scène avec lui, c'est un immense interprète. C'est très agréable de chanter avec lui, il y a alors un réel échange. Chico a une manière de partager bien à lui et lorsque l'on est en duo avec lui il créé une énergie positive. Vive Chico! - **Milton Nascimento, chanteur**



"As suas músicas são de uma riqueza fantástica. Quando gravamos ou pisamos em palcos juntos, ele é um grande intérprete. É muito bom cantar junto com ele, dividir as partes. O Chico tem uma divisão só dele, levanta o astral da gente nos duetos. Viva Chico!" - **Milton Nascimento, cantor**

"Budapest est sans doute l'un des plus beaux des trois livres que Chico ait écrit à sa maturité. C'est un labyrinthe de miroirs dont il parvient à sortir, non pas à travers la trame, mais grâce aux mots qui le font sonner comme un poème". - **Caetano Veloso, chanteur et compositeur**

"Talvez o mais belo dos três livros da maturidade de Chico, Budapest é um labirinto de espelhos que afinal se resolve, não na trama, mas nas palavras, como poemas." - **Caetano Veloso, cantor**

BELLE & CHICO

(www.bellechico.com.br)

Daniel Cariello e Pedro Sangeon



BRÉSIL

l'univers de couleurs

11 à 17 mai 2010

Artspace Galleries
 78 avenue de Suffren
 75007
 PARIS



Alliance Française Paris Ile-de-France

[flə]
QUALITÉ
FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
welcome premises teachers education administration
盟友 法語外語
République Française

“ Escolha o destino certo para aprender francês ”

[W W W . a l l i a n c e f r . o r g](http://www.alliancefr.org)
 Alliance française Paris Ile-de-France • 101, bd Raspail 75270 Paris cedex 06
 info@alliancefr.org • tél. +33 1 42 84 90 00 • Fax +33 1 42 84 91 00

adspapique©2008



Par Marcelo Paes
Traduction: A.C.

Chico chanté par les autres

Si Chico Buarque est connu dans le monde entier pour ses propres chansons, il l'est aussi pour les reprises qu'en ont fait d'autres chanteurs. Des Français, des Suédois, des Allemands, des Italiens et des Japonais se sont inspirés de ses mélodies ou de ses paroles pour créer de nouvelles œuvres ou pour rendre hommage à Chico.

Les Français ont participé à ce phénomène avec Claude Nougaro (*Tu verras*), Pierre Vassiliu (*Qui c'est celui-là*), Georges Moustaki (*Portugal*), Françoise Hardy (*La mésange*) ou Dalida (*La banda*). Mais il est intéressant de noter que son œuvre s'adapte en fait à toutes les langues, même au suédois, à travers la voix de Cornelis Vreeswijk (*Deirdre samba*), à l'allemand avec la française France Gall (*A banda*), à l'italien avec Mina (*Ritratto in bianco e nero*). Cependant, qu'il chante contre la répression ou pour exalter l'amour et la liberté, Chico est unique. Peut-être est-ce à cause de la pureté des sentiments qu'il exprime et des valeurs qu'il défend que ses chansons font l'objet de tant de reprises, même dans des langues étrangères.

Sur Internet, un certain nombre de forums liés à cet artiste brésilien hors du commun expliquent, en français ou en anglais, les messages que nous transmet sa poésie. Mais est-ce utile ? Le talent de Chico Buarque est universel.

Chico cantado por outros

Em todo o mundo, Chico Buarque é conhecido pelas suas canções originais mas também pelas versões que diversos artistas fizeram das suas músicas. Franceses, suecos, alemães, italianos e japoneses, entre outros, usaram as melodias ou as letras do brasileiro para criar novas obras ou apenas para homenagear Chico.

Os franceses prestaram o seu tributo com Claude Nougaro (*Tu verras*), Pierre Vassiliu (*Qui c'est celui-là*), Georges Moustaki (*Portugal*), Françoise Hardy (*La mésange*) ou mesmo Dalida (*La banda*). Mas o interessante é observar como sua obra se adapta a línguas como o sueco, na voz de Cornelis Vreeswijk (*Deirdre samba*), o alemão, com a francesa France Gall (*A*) ou o italiano com Mina (*Ritratto in bianco e nero*). Cantando contra a repressão, pelo amor ou exaltando a liberdade, Chico é único. Talvez seja o sentimento presente nesses valores tão puros que faz com que ele seja tão regravado mesmo em outras línguas.

Pela internet, diversos fóruns sobre o artista brasileiro explicam, em francês ou em inglês, as mensagens presentes na sua poesia. Nem precisam. O talento de Chico Buarque é universal.

COMPIL DU MOIS

PLAYLIST DO MÊS

01 Claude Nougaro - «Tu verras»

Fan de musique brésilienne, Nougaro chante l'une des versions les plus connues de «O que será». <http://tinyurl.com/mp8bjz>

02 Pierre Vassiliu - «Qui c'est celui-là»

En 1974, version française de Partido alto. <http://tinyurl.com/6x4exr>

03 Françoise Hardy - «La mésange»

«Sabíá», dans une version très proche de l'originale. <http://tinyurl.com/y17fek>

04 Georges Moustaki - «Portugal»

Dans cette version française de «Fado Tropical», le chanteur français insère quelques rimes en portugais. <http://tinyurl.com/yg3c99p>

05 Dalida - «A banda»

Cette chanteuse, qui fut l'icône des Français, a interprété une traduction presque littérale de ce grand succès de Chico. <http://tiny.cc/rc0ku>

06 France Gall - «A banda»

France Gall nous prouve dans cette version de «A banda» que, quelque que soit la langue, les mélodies des chansons de Chico sont toujours reconnaissables. <http://tiny.cc/67ebm>

07 Baglietto - «Cotidiano»

«Cotidiano» est une chanson sur un rythme de milonga, à travers la voix de l'Argentin Juan Carlos Baglietto. <http://tiny.cc/9o2cm>

08 Mina - «Ritratto in bianco e nero»

Version italienne et jazzy de la chanson de Chico et Tom Jobim. <http://tiny.cc/ofdwj>

09 Cornelis Vreeswijk - «Deirdre samba»

Ce Hollandais mélange tout et ajoute une touche très personnelle dans cette version suédoise de «Quem te viu, quem te vê». <http://tiny.cc/dgx09>

10 Tomoo Yamaguchi Quartet - «Samba de Orly»

Version instrumentale, commandée par le chanteur japonais Tomoo Yamaguchi. <http://tiny.cc/ifl1j>

11 Amancio Prada - «Cáliz»

Cet Espagnol, originaire de Galice, emprunte les paroles à Chico pour chanter «Cáliz». <http://tiny.cc/55xob>

Musique

Par Daniel Cariello
Traduction: C.G.

Photo: Augusto Amaral no Circo Voador

*L'essentiel de
Chico
en 10 disques*
Chico em 10 discos

Impossible de faire l'unanimité en choisissant les disques les plus importants de Chico Buarque. Les plus inconditionnels diraient «tous, bien sûr», les plus engagés politiquement choisiraient ceux écrits dans les années 70 et les plus romantiques privilieraient probablement ceux du début de sa carrière. Cette liste a toutefois pour objectif de servir d'introduction à l'œuvre de l'un des plus grands, sinon le plus grand compositeur brésilien. En fin de compte, il y a autant de Chico Buarque différents que de fans de l'artiste.



Chico Buarque de Hollanda (1966)

A seulement 22 ans, Chico Buarque lance un premier album digne d'une grande star. Y figurent déjà les tubes *A Rita, Olê, Olá* et *A banda*, titre qui a remporté le Festival de Musique Populaire Brésilienne organisé par TV Record en 1966, interprété en duo avec Nara Leão.

Chico Buarque de Hollanda (1966)

Com apenas 22 anos, Chico Buarque lança seu álbum de estreia em grande estilo. Aqui estão os sucessos *A Rita, Olê, Olá* e *A banda*, vencedora do Festival de Música Popular Brasileira da TV Record, em 1966, quando foi interpretada ao lado de Nara Leão.

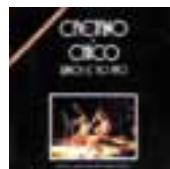


Construção (1971)

La chanson éponyme est considérée comme une référence, tant par ses paroles qui se construisent et se déconstruisent au fil du texte, que par l'orchestration novatrice de Rogério Duprat. Un des disques fondamentaux de la musique brésilienne.

Construção (1971)

A canção título é considerada um marco, pela letra que se constrói e desconstrói em blocos e pelo arranjo inovador de Rogério Duprat. Um dos discos fundamentais da música brasileira.



Caetano e Chico Juntos e ao Vivo (1972)

Bien que l'enregistrement ne soit pas de la meilleure qualité, cet album live réunit deux des voix les plus importantes de la MPB et de la lutte contre la dictature. Le pot-pourri de *Você não entende nada* et *Cotidiano* est le grand moment du disque.

Caetano e Chico Juntos e ao Vivo (1972)

Mesmo se a qualidade sonora não é das melhores, esse álbum ao vivo reúne duas das mais importantes vozes da MPB e da luta contra a ditadura. O pot-pourri de *Você não entende nada* e *Cotidiano* é o grande momento do disco.

Sinal Fechado (1974)

A cette période sombre de l'histoire brésilienne, la censure amputait presque tout ce qui venait de Chico Buarque, qui a donc décidé de se lancer dans l'interprétation. Le coup de génie

Não há unanimidade possível na escolha dos mais importantes discos de Chico Buarque. Os mais afoitos diriam “todos, claro”, os mais engajados politicamente selecionariam os feitos nos anos 70 e os mais românticos privilegiariam talvez o início de sua carreira. Essa lista tem portanto por objetivo servir como uma introdução à obra desse que é um dos maiores, senão o maior, compositores brasileiros. Afinal, há tantos Chicos Buarque quanto o número de fãs que ele tem.



éta de créer le personnage de Julinho da Adelaide derrière lequel se cachait en vérité Chico lui-même, compositeur de l'ironique *Acorda amor*. Un sévère revers pour la dictature.

Sinal Fechado (1974)

Em tempos sombrios, a censura prévia te-sourava praticamente tudo vindo de Chico Buarque, que decidiu então fazer um disco de intérprete. O lance de gênio foi a criação do personagem Julinho da Adelaide, na verdade o próprio Chico, compositor da debochada *Acorda amor*. Um tapa na cara da ditadura.



Os Saltimbancos (1977)

Un âne, un chien, une chatte et une poule se rencontrent.

Seuls, ils n'intimident personne mais ils découvrent qu'ensemble, ils sont capables de vaincre le patron qui les exploite. Cette adaptation d'une œuvre originale de l'italien Sergio Bardotti représente un véritable cours de politique pour enfants (et adultes).

Os Saltimbancos (1977)

Um jumento, um cachorro, uma gata e uma galinha se encontram. Se separados não causam muito medo, juntos, descobrem, são fortes a ponto de derrotarem o patrão que lhes explora. Uma aula de política para crianças (e adultos), nessa adaptação do original do italiano Sergio Bardotti.



Chico Buarque (1978)

Recueil de classiques, qui débute par la samba *Feijoada completa*, se poursuit par *Cálice* et *Pedaço de mim* avant de s'achever sur *Apesar de você*, lancé en 1970 sous forme de single et retiré de la vente par le gouvernement militaire.

Chico Buarque (1978)

Desfile de classiques. Começa com o samba *Feijoada completa*, passa por *Cálice*, *Pedaço de mim* e fecha com *Apesar de você*, originalmente um compacto lançado em 1970, recolhido das lojas pelo governo militar.

Chico Buarque (1984)

Le Brésil passait alors par un processus d'ouverture politique que Chico décrit dans *Vai passar*, une samba de plus de 6 minutes qui finit en carnaval, le peuple prenant possession des



rues. Si ce titre justifie le succès de l'album, les autres en valent aussi la peine

Chico Buarque (1984)

O Brasil vivia um processo de abertura política e Chico canta o momento em *Vai passar*, um samba de mais de 6 minutos que termina em carnaval, com o povo tomando as ruas. Ainda tem mais, mas só isso já vale o disco.



Chico Buarque ao vivo Paris le Zenith (1990)

Enregistré à Paris, ce disque est probablement le meilleur live de la carrière de Chico Buarque. Accompagné d'un groupe de qualité, il présente un répertoire équilibré, chante en français (*Joana francesa*) et s'adresse au

public dans la langue de Molière.

Chico Buarque ao vivo Paris le Zenith (1990)

Gravado em Paris, esse é possivelmente o melhor ao vivo da carreira de Chico Buarque. Acompanhado de uma banda de peso, ele apresenta um repertório muito bem equilibrado, canta em francês (*Joana francesa*) e conversa com a plateia na língua de Molière.



Paratodos (1993)

Suite au lancement en 1991 d'*Estorvo (Embrouille)*, son premier roman, Chico revient à la musique avec le disque *Paratodos*. La première piste rend hommage aux artistes qui l'ont influencé. Emouvante participation

de Tom Jobim sur *Piano na Mangueira*.

Paratodos (1993)

Depois de lançar seu primeiro romance, *Estorvo*, em 1991, Chico volta aos discos com *Paratodos*. A faixa de abertura é uma homenagem aos artistas que fizeram parte de sua formação musical. E a participação de Tom Jobim em *Piano na Mangueira* é emocionante.



Carioca (2006)

Ça faisait 8 ans que Chico Buarque n'enregistrait pas d'album en studio. *Carioca* réunit des nouveaux morceaux et des compositions plus anciennes qui ne figuraient jusque là sur aucun de ses disques. Une mention spéciale

à l'intermède emprunt de rap - ou plutôt d'après lui de rythme brésilien appelé embolada - de *Ode aos ratos*.

Carioca (2006)

Havia 8 anos que Chico Buarque não lançava um álbum de estúdio. *Carioca* reúne composições novas e outras mais antigas, até então não registradas por ele em disco. Destaque para *Ode aos ratos* e seu rap - ou embolada, segundo ele - no meio. •



Casuarina + Invités au New Morning/Paris
le 27 mai à 21h
5-7, rue des Petites Ecuries 75010

Enregistré et filmé à la mythique "Fundição Progresso" de Rio de Janeiro. Les cinq de Casuarina bénéficient ici du confort de 4 instrumentistes et sont rejoints tout au long du concert par de prestigieux invités

CASUARINA + Invités au New Morning/Paris
le 27 mai à 21h
5-7, rue des Petites Ecuries 75010

et

2 mai Meylan - Festival Sambalegria [38]
29 mai - Lyon - Festival 6^e Continent [69]
2 juin - Toulon - L'Espace des Arts - Le Pradet [83]
3 juin - Marseille - Planet Mondo Kafé - La Plaine [13]
4 juin - Montpellier - Le Jam de Montpellier [34]
10 juin - Orléans - L'Astrolabe [45]
12 juin - Festival Parfums de Musique / L'Hay les Roses



Casuarina

www.helcomusic.com

World Mondomax



La muraille

Je n'ai aucune opinion sur Chico Buarque, j'ai des souvenirs ! Mes cousins de São Paulo chantaient ses musiques à la guitare et je me souviens de ma mère écoutant *A banda* (*L'orchestre*), que mon père massacrait au banjo, accentuant plus le rythme que la mélodie. Je crois avoir lu les paroles avant d'avoir écouté la musique, car elles étaient là, imprimées sur mon livre de lecture, douce, optimiste et ingénue chanson de berceuse en temps de peur et de dégoût de la dictature.

Aux militaires, il disait 'vous ne m'aimez pas, mais votre fille si'. Encore aujourd'hui, après tant d'années passées, Chico Buarque a réussi à conserver l'amour des mères qui ont appris à leurs filles à admirer la beauté de ses yeux clairs et de ses mots tendres lorsqu'il décrit l'esprit féminin de la classe moyenne brésilienne. (Qu'il est beau, qu'il est beau, disent les jeunes filles).

Chico Buarque est une entité qui peut apparaître sur la chaussée d'Ipanema ou dans un *night club* à Paris, mais on dit aussi qu'il est à cet instant même en train de jouer au football ou encore qu'il est un souffle d'air frais dans les rêves de certaines maîtresses de maison. (Qu'il est beau, qu'il est beau, crient en cœur les maîtresses de maison)

Les hommes rendus jaloux l'accusent d'être un très mauvais chanteur quand d'autres, s'étant fait à l'idée de sa petitesse, essaient de le copier. Mais il manque les yeux, ces yeux ! (Ici dans le Pernambuco il y en a qui affirment avec conviction qu'il est le père biologique du gouverneur de l'état, qui possède le même regard vert-hypnotique.)

J'ai eu l'honneur de faire ce qui doit être le seul remix approuvé de sa carrière. La chanson, *Ode aos ratos* (*Ode aux rats*), est présente dans l'album Carioca et m'a offert l'opportunité de défendre, en tant que gardien de but, les couleurs du Politheama, où notre légende vivante exerce le rôle de joueur et de fondateur. L'homme aux yeux verts et au style de garnement m'appelait « ma muraille », je ne sais pas si c'est par ironie – je suis petit et je joue mal, par affection ou les deux.

Cela a eu lieu à Berlin, lors de la dernière coupe du monde. C'était un match absolument informel entre brésiliens et allemands, sans aucune publicité, et même comme ça, on entendait des voix féminines crier hysteriquement « qu'il est beau, qu'il est beau !!! ».



PAR DJ DOLORES

DJ Dolores est l'un des pionniers de la musique électronique au Brésil.
www.myspace.com/djdoloresaparelhagem

A muralha

Não tenho nenhuma opinião sobre Chico Buarque, tenho lembranças! Meus primos paulistas cantavam suas músicas ao violão e lembro da minha mãe ouvindo *A banda*, que meu pai massacrava no banjo, dando ênfase ao ritmo mais que à melodia. Acho que li a letra bem antes de ouvir a música, pois ela estava lá, impressa no meu livro de alfabetização, doce, otimista e ingênua canção de ninar nos tempos de medo e enjôo da ditadura.

Aos militares, ele dizia "você não gosta de mim, mas sua filha gosta". Mesmo agora, passados tantos anos, Chico Buarque conseguiu manter o amor das mães que ensinaram as filhas a admirar a beleza de seus olhos claros e de suas palavras ternas ao descrever o espírito feminino da classe média brasileira. (Lindo, lindo, dizem as moças).

Chico Buarque é uma entidade que pode aparecer no calçadão de Ipanema ou num *night club* em Paris, mas também dizem que ele está jogando futebol nesse exato momento ou ainda que deu o ar de sua graça no sonho de alguma dona-de-casa entediada. (Lindo, lindo, berram em coro as donas-de-casa).

Homens enciumados defendem que ele é um pessimo cantor enquanto outros, conformados com sua pequenez, tentam copia-lo. Mas faltam os olhos, aqueles olhos! (Aqui em Pernambuco há quem afirme com convicção que ele é o pai biológico do governador do estado, dono de semelhante olhar verde-hipnótico).

Tive a honra de fazer o que deve ser o único remix consentido em sua carreira. A música, *Ode aos ratos*, está presente no álbum Carioca e me rendeu a oportunidade de defender, como goleiro, as cores do Politheama, onde nossa lenda viva exerce o papel de jogador e fundador. O homem de olhos verdes e jeito de moleque me chamava de "minha muralha", não sei se por ironia – sou baixinho e jogo mal –, por carinho ou por ambos.

Isso aconteceu em Berlim, na última copa do mundo. Era um jogo absolutamente informal entre brasileiros e alemães, sem nenhuma divulgação, mas ainda assim ouvia-se vozes femininas em tom de histeria a gritar "lindo, lindo!!!".



Chico, Duprat et Construção

Au cours de la carrière de Chico Buarque de Hollanda, il était impossible de ne pas trouver, à un moment ou à un autre, une collaboration avec le maestro Rogério Duprat. Plus connu pour son travail avec le groupe Os Mutantes et les tropicalistes – Gilberto Gil, Caetano Veloso et Gal Costa -, il a également flirté avec la MPB (Musique Populaire Brésilienne). Non pas avec la MPB qui a manifesté contre les guitares, mais avec un courant un peu plus moderne, mais pas tant que ça non plus, et ouvert sur le monde.

La collaboration a été courte, mais elle n'aurait pas pu être plus importante et décisive pour Chico. C'est Duprat qui, en 1972, a fait les arrangements de deux de ses compositions les plus emblématiques, *Construção* et *Deus lhe pague*. Avec le disque en collaboration avec Caetano Veloso, ces deux thèmes, et leurs arrangements audacieux et modernes, ont introduit Chico dans le milieu de la jeunesse post-hippie de l'époque.

« **Je me trouvais** à Rio et il donnait un concert à la salle du Canecão. J'avais déjà entendu le titre *Construção*, je ne sais plus où, dans un concert peut-être. Je l'avais trouvé intéressant, il s'amusait avec les proparoxytons. Alors, je suis directement allé là-bas, j'ai été écouter, ils répétaient au Canecão. J'ai écouté et j'ai dit : 'vous me dégotez un enregistrement, je vais travailler' », a raconté Duprat dans une interview publiée dans les magazines Bizz et Senhor F.

« **Ils étaient pressés**, ils commençaient déjà à enregistrer. Alors j'ai été chez mon frère et j'ai commencé à écrire le morceau », continue-t-il. Les arrangements ont été faits d'un jour sur l'autre, d'après le maestro. « C'est la seule chose que j'ai faite avec Chico. Après il a voyagé, il est parti en Italie. J'ai perdu le contact. »

Malgré tout, la relation de Duprat avec Chico, tout comme avec d'autres chanteurs de MPB, n'était pas aussi cordiale qu'on pourrait le croire, tout du moins jusqu'à cette année-là. « Il s'est passé la même chose qu'avec les acteurs de la musique érudite par rapport à la musique atonale en général. C'était pareil avec les gars de la MPB qui ne nous ont jamais pardonné. Je n'ai rien contre eux, mais le fait est que Chico lui-même voulait de la distance, il ne s'engageait pas, il ne voulait rien à voir avec nous ». •



PAR FERNANDO ROSA

Fernando Rosa est journaliste, producteur et éditeur musical
www.senhorf.com.br

Chico, Duprat e Construção

Na carreira de Chico Buarque de Holanda não poderia faltar, em algum momento, uma parceria com o maestro Rogério Duprat. Mais conhecido pelo seu trabalho com os Mutantes e os tropicalistas – Gilberto Gil, Caetano Veloso e Gal Costa -, ele também flertou com a MPB (Música Popular Brasileira). Não com a MPB que fez passeata contra as guitarras, mas aquela parte um pouco mais moderna, embora nem tanto, e aberta ao mundo.

A parceria foi curta, mas não poderia ser mais importante e decisiva para Chico. Foi Duprat quem, em 1972, arranjou duas de suas composições mais emblemáticas, *Construção* e *Deus lhe pague*. Os dois temas, com seus arranjos ousados e modernos, mas um disco em parceria com Caetano Veloso, introduziram Chico no universo da juventude pós-hippie da época.

« **Eu estava no** Rio e ele estava fazendo um show no Canecão. Eu já tinha ouvido a música *Construção*, não sei se em show. Interessante, pensei, é uma brincadeira com proparoxíticos. Então, eu fui direto lá, fui ouvir, estavam ensaiando no Canecão. Eu ouvi e pedi: então 'me arrumem uma fita, eu vou trabalhar', disse Duprat em entrevista publicada pela revistas Bizz e Senhor F.

Tinham pressa, já estavam começando a gravação. Aí, eu fui para a casa do meu irmão e escrevi a coisa», continua. O arranjo foi feito de um dia para o outro, segundo o maestro. “Foi a única coisa que eu fiz com o Chico. Depois ele viajou, foi pra Itália. Perdi o contato”.

Apesar disso, a relação de Duprat com Chico, bem como com outros músicos da MPB, não era tão cordial, pelo menos até aquele ano. “Foi a mesma coisa que aconteceu com o pessoal da música erudita em relação à música atonal em geral. Foi a mesma coisa que aconteceu também com os caras da MPB, que jamais nos perdoaram. Eu não tenho nada contra esses caras, mas o fato é que o próprio Chico queria distância, não se comprometia, não queria nada com a gente”. •



Mon cher ami

Dépuis le début du siècle dernier le football est une source d'inspiration pour la musique brésilienne. Dans les années 20, le compositeur Lamartine Babo a écrit des hymnes en hommage à certaines équipes cariocas. Hommages qui ont été suivis par ceux d'artistes comme Noel Rosa, Pixinguinha et Jorge Ben Jor qui, alors qu'il s'appelait encore Jorge Ben, a composé l'excellente chanson *Camisa 10 da Gávea*, dédiée à Zico, de l'équipe du Flamengo.



En 1974, Chico Buarque a composé *Meu Caro Amigo* (*Mon Cher Ami*), une chanson dans laquelle il parle du football et de la dictature. Au cours de cette même décennie, Afonsinho, un joueur qui a joué dans des équipes comme le Botafogo, le Fluminense, le Flamengo, le Vasco, le Santos, le Madureira et l'Olaria et a engagé de grands noms pour jouer d'égal à égal avec les plus grandes équipes de Rio de Janeiro, fonda l'équipe "Trem da Alegria" (le train de la joie), donnant ainsi une opportunité aux joueurs qui n'étaient pas d'accord avec les dirigeants du football.

L'équipe réunissait de grands noms du football brésilien, comme Garrincha et Fio Maravilha, (à qui Jorge Ben a aussi rendu hommage dans une chanson). Ils jouaient alors des matchs amicaux dans tout le Brésil et en vinrent même à participer à un grand match en Angola. Dans les années 80, cette équipe participa plusieurs fois à des rencontres sur le terrain de foot de Chico Buarque, à Rio de Janeiro, pour y échanger quelques balles avec son équipe.

Ces rencontres réunissaient plusieurs équipes parmi lesquelles le Politheama (en grec, «de nombreux spectacles»), une équipe d'amateurs créée par Chico, et le Trem da Alegria, qui comptait sur la participation de grands noms de la musique comme Paulinho da Viola. L'un des moments forts de ces rencontres a été immortalisé par la photographie que vous pouvez voir ci-dessus.

Afonsinho raconte que le Trem da Alegria a résisté jusqu'à nos jours et qu'il va fêter ses 34 ans le 1er mai, avec un match suivi d'un délicieux plat de poisson accompagnés de Samba. « Notre équipe a un très bel hymne qui a été composé par l'inoubliable João Nogueira et qui était entonné par la voix enchanteresse d'un autre champion, le fameux Roberto Ribeiro. Tous deux ont maintenant été remplacés (dans la chanson et dans l'équipe) par leurs fils Diogo et Alex », ajoute-t-il. « Notre tee-shirt ne comporte pas seulement un symbole sportif, mais aussi celui d'un Club de Samba ». •



PAR PEDRO D-LITA

Pedro D-Lita est compositeur et producteur musical. Il est aussi le directeur musical du www.canallondres.tv (web tv).
www.pedrodrita.over-blog.com

Meu caro amigo

Desde o início do século passado o futebol é fonte de inspiração para a música brasileira. Nos anos 20, o compositor Lamartine Babo criou hinos para vários times cariocas. Depois disso, homenagens foram feitas por artistas como Noel Rosa, Pixinguinha e Jorge Ben (ainda sem o "Jor" final), autor da excelente música *Camisa 10 da Gávea*, inspirada em Zico, do Flamengo.

Em 1974, Chico Buarque compôs *Meu Caro Amigo*, onde cita o futebol e a ditadura. Nesta mes-

ma década, Afonsinho, jogador que passou por times como Botafogo, Fluminense, Flamengo, Vasco, Santos, Madureira e Olaria (que contratou grandes nomes para jogar de igual para igual com as maiores equipes do Rio de Janeiro), fundou o time Trem da Alegria, e ali criou oportunidades para atletas que não concordavam com os dirigentes do futebol.

A equipe juntou grandes nomes do futebol brasileiro, como Garrincha e Fio Maravilha, este também homenageado por Jorge Ben em uma canção. Eles jogavam partidas de amistosos pelo Brasil e chegaram a fazer uma apresentação internacional em Angola. Na década de 80, o time se encontrou em algumas peladas no campo do Chico Buarque no Rio de Janeiro.

As partidas contavam com várias equipes. Entre elas, o time da casa criado por Chico, o Politheama (em grego, "muitos espetáculos"), e o Trem da Alegria, que tinha a luxuosa participação do craque da música Paulinho da Viola. Um destes momentos foi registrado e está na foto acima.

Afonsinho conta que o Trem da Alegria resiste até hoje, e festeja seus 34 anos no próximo 1º de maio, com jogo, peixada e samba. "Nosso time conta com um belo hino, composição do inesquecível centroavante João Nogueira, que era entoado pela voz encantadora de Roberto Ribeiro, outro craque inolvidável. Ambos, agora, foram substituídos (na música e no time) pelos filhos Diogo e Alex", continua. "Além do seu símbolo esportivo, nossa camisa tem a marca do Clube do Samba". •

TFT TERÇA FEIRA TRIO

Brasil - New Choro - Acoustique



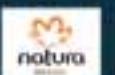
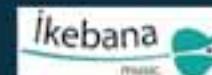
Ricardo Herz - Sérgio Krakowski - Fernando Cavaco
violon pandeiro cavaquinho

04 mai TOULOUSE
05 mai BORDEAUX
06 mai MONTPELLIER
07 mai DIJON
09 mai GRENOBLE

18 mai PARIS - sortie du CD
L'EUROPEEN
12 juin MARSEILLE
17 juin LYON
22 juin ORLÉANS

03 juil NÈGREPELISSE
08 juil BRAM
12 juil PARIS - STUDIO DE L'ERMITAGE
15 juil ST-PIERRE-D'OLÉRON
29 juil NANTES

Nouvel album - Terça Feira Trio
Sortie printemps 2010
Buda Musique



www.budamusique.com
www.ikebanamusic.com





Interview

Par Daniel Cariello et Thiago Araújo
Texte intro: Thiago Araújo
Traduction: V.0

Tâter le ballon avec Chico Buarque

Photo: Jorge Bispo | Assistante de photographie: Paula Giolito



Batendo uma bola com Chico Buarque

« Si on tape le ballon, je fais l'interview ». Voilà la seule exigence de notre équipier de pelouse, Chico Buarque, sur le chemin qui relie la station de métro au terrain de foot. Un ballon. Et moi je venais de l'informer que le propriétaire de la balle ne participerait pas au match de mercredi. Nous étions dix amoureux de foot, orphelins.

Sans savoir s'il s'agissait de paroles en l'air pour échapper aux sollicitations de ses partenaires journalistes, ou bien d'un espoir ultime, en nous mettant la pression, de ne pas manquer sa partie sacrée, moi, qui ne suis pas croyant, j'ai levé les yeux vers le ciel et j'ai demandé à Dieu : un match !

Pas d'énigme, pas d'offrande ou de coup d'Etat. Il était là, le monstre de la culture brésilienne, qui a cédé en voyant non pas un mais deux ballons arriver sur le terrain dans les mains de Mauro Cardoso, plus connu sous le nom de Gano (oie en portugais). A partir de cet instant, plus rien n'a pu entamer ma motivation ni celle de mon partenaire d'attaque-interview, Daniel Cariello. Malgré le fait que nous jouions dans l'équipe adverse de notre illustre interlocuteur, encaissant deux défaites consécutives de 10-6 et 10-1, nous étions sûrs qu'il ne trahirait pas deux des principaux champions du Paristheama, et qu'il tiendrait parole.

Mais la plus grosse difficulté n'était pas de convaincre le maillot 10 de l'équipe bicolore bordeaux-moutarde parisienne de nous accorder deux heures de son beau samedi après-midi. Que demanderiez-vous à l'icône de la résistance à la dictature, au collaborateur de Tom Jobim, Vinicius de Moraes et Caetano Veloso, à l'auteur des best-sellers *Estorvo* (*Embrouille*), *Benjamin* (*Court-circuit*), *Budapeste* (*Budapest*) et *Leite derramado* (*Lait renversé*), des chansons *A banda*, *Essa moça tá diferente*, *O que será* (chef-d'œuvre massacré par Claude Nougaro, transformé en *Tu verras*), *Construção* et de la chanson d'amour la plus triste jamais écrite, *Pedaço de mim* ?

Admiré et aimé par toutes les générations, étudié par les universitaires, défendu par ses fans, oracle sur Facebook, omniprésent dans les manifestations artistiques brésiliennes – sa modestie lui ferait dire « c'est exagéré », mais on sait que ce n'est pas le cas – sa réaction immédiate quand on l'a comparé à Dieu a été « d'abord, je ne crois pas en Dieu. Et ensuite je ne crois pas en moi. C'est le seul point commun qui peut exister entre nous. Alors, avant de commencer cette discussion, on va virer Dieu et continuer notre chemin ».

Bref, je ne crois toujours pas que nous interviewons Dieu, presque sans en parler. Mais c'est bel et bien avec lui que j'ai appris une leçon, peut-être même un commandement : croire en des choses impossibles.

“Se tiver bola, eu dou a entrevista”. Essa foi a única exigência do nosso companheiro de pelada, Chico Buarque, numa caminhada entre o metrô e o campo. Uma bola. E eu acabara de informar que o dono da redonda não viria à pelada de quarta-feira. Éramos dez amantes do futebol, órfãos.

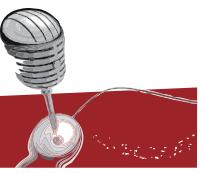
Sem saber se esse era um gol de letra dele para fugir da solicitação de seus parceiros jornalistas, ou uma última esperança, em forma de pressão, de não perder a religiosa partida, eu, que não creio, olhei para o céu e pedi a Deus: uma pelota!

Nada de enigma, oferenda ou golpe de Estado. Ele estava ali, o cálice sagrado da cultura brasileira, que sucumbiu ao ver não uma, mas duas bolas chegarem à quadra pelas mãos de Mauro Cardoso, mais conhecido como Gano. A partir daí, nada mais alterou o meu ânimo e o da minha dupla de ataque-entrevista, Daniel Cariello. Apesar de termos jogado no time adversário do ilustre entrevistado, tomado duas goleadas consecutivas de 10 x 6 e 10 x 1, tínhamos a certeza de que ele não iria trair dois dos principais craques do Paristheama, e sua palavra seria honrada.

Mas o desafio maior não era convencer o camisa 10 do time bordeaux-mostarda parisiense a ceder duas horas de sua tarde ensolarada de sábado. O que você perguntaria ao artista ícone da resistência à ditadura, parceiro de Tom Jobim, Vinicius de Moraes e Caetano Veloso, escritor dos best sellers *Estorvo*, *Benjamin*, *Budapeste* e *Leite derramado*, autor de *A banda*, *Essa moça tá diferente*, *O que será* (obra prima sacrificada por Claude Nougaro, travestida em *Tu Verras*), *Construção* e da canção de amor mais triste jamais escrita, *Pedaço de mim*?

Admirado e amado por todas as idades, estudado por universitários, defendido por Chicólatras, oráculo no Facebook, onipresente nas manifestações artísticas brasileiras – sua modéstia diria “Isso é um exagero”, mas sabemos que não é –, sua reação imediata ao ser comparado a Deus foi “em primeiro lugar, não acredito em Deus. Em segundo, não acredito em mim. Essa é a única coisa que pode nos ligar. Então, pra começo de conversa, vamos tirar Deus da mesa e seguir em frente”.

Enfim, ainda não creio que entrevistamos Deus, quase sem falar de Deus. Mas foi com ele mesmo que aprendi uma lição, talvez um mandamento: acreditar em coisas inacreditáveis.



Tu revendiques ne pas croire en Dieu, mais dans tes chansons il existe des passages comme « dias iguais, avareza de Deus » (jours semblables, avarice de Dieu) ou « eu, que não acredito, pedi a Deus » (moi qui ne crois pas, j'ai demandé à Dieu). Au Brésil c'est compliqué de ne pas croire en Dieu ?

Je n'ai pas de croyance. J'ai grandi au sein de l'Eglise Catholique, j'ai été éduqué dans une institution tenue par des prêtres. J'ai simplement perdu la foi. Mais je n'en fais pas une bannière. Je suis un athée de la même manière que mon groupe sanguin est ce qu'il est.

De nos jours on observe un retour de certaines valeurs religieuses très fortes, dans le monde entier je crois. Ce qui est dangereux, c'est quand les positions deviennent intégristes et qu'elles cèdent place au fanatisme. Le Brésil est peut-être le pays le plus catholique du monde, mais ce n'est qu'une façade. Je connais beaucoup de catholiques qui participent à des cérémonies d'umbanda (croyance fondée sur le culte des éléments naturels et sur la possession des corps par les esprits), qui font de offrandes. Et puis il y a cette manie de faire rentrer Dieu dans le vocabulaire le plus récent qui me dérange un peu. Ces expressions du genre « vai com Deus », « fica com Deus » (part avec Dieu / que Dieu te protège). Franchement, je ne peux pas partir à dos de diable ? (Rires). Il existe même une samba qui dit un truc du genre « é Deus pra lá, Deus pra cá – et il chante – Deus já está de saco cheio » (c'est Dieu par ci, Dieu par là, Dieu en a plein le dos) (Rires).

Tu as déjà assisté à l'umbanda, au candomblé (croyance semblable à l'umbanda), quelque chose du genre ?

D'abord, je suis très curieux. La femme m'a lancé des popcorns sur la tête, du sang, m'a dit que j'étais possédé. J'y suis allé parce qu'on m'a dit « vas-y, ça va te faire du bien ». Je suis aussi passé par des guérisseurs plus orthodoxes, des réincarnations de médecins : l'un d'eux m'a prescrit un médicament pour le système digestif. Alors j'ai été chercher le dit-médicament, mais il n'existe plus. Il datait du temps du médecin qu'il incarnait (Rires).

J'ai déjà eu un sorcier de confiance, qui faisait des choses incroyables. Cette chanson de Caetano décrivait très bien cela, "quem é ateu, e viu milagres como eu, sabe que os deuses sem Deus não cessam de brotar" (celui qui est athée, et a vu les miracles que j'ai vu, sait que les dieux sans Dieu poussent comme des champignons). J'ai vu des opérations chirurgicales faites avec un rasoir sale, sans la moindre désinfection, et la personne sortait guérie.

Son genou était intact et elle sortait en marchant. J'ai été l'anesthésiste de cette opération. L'anesthésiant c'était la musique. Tom Jobim lui-même jouait pendant les opérations. Moi j'ai

Você assume que não acredita em Deus, mas existem trechos nas suas músicas como “dias iguais, avarice de Deus” ou “eu, que não acredito, pedi a Deus”. No Brasil, é complicado não acreditar em Deus?

Eu não tenho crença. Eu fui criado na Igreja Católica, fui educado em colégio de padre. Eu simplesmente perdi a fé. Mas não faço disso uma bandeira. Eu sou ateu como o meu tipo sanguíneo é esse.

Hoje há uma volta de certos valores religiosos muito forte, acho que no mundo inteiro. O que é perigoso quando passa para posições integristas e dá lugar ao fanatismo. O Brasil talvez seja o país mais católico do mundo, mas isso é um pouco de fachada. Conheço muitos católicos que vão à umbanda, fazem despacho. E fica essa coisa de Deus, que entra no vocabulário mais recente, que me incomoda um pouquinho. Essa coisa de “vai com Deus”, “fica com Deus”. Escuta, eu não posso ir com o diabo que me carregue? (Risos). Tem até um samba que fala algo como “é Deus pra lá, Deus pra cá – e canta - Deus já está de saco cheio” (Risos).

Você já foi em umbanda, candomblé, algo do tipo?

Já, eu sou muito curioso. A mulher jogou umas pipocas na minha cabeça, sangue, disse que eu estava cheio de encosto. Eu fui porque me falaram “vai lá que vai ser bom”. Passei também por espíritas mais ortodoxos, do tipo que encarnava um médico que me receitou um remédio para o aparelho digestivo. Aí eu fui procurar o remédio e ele não existia mais. O remédio era do tempo do médico que ele encarnava (Risos).

Já tive também um bruxo de confiança, que fez coisas incríveis. Aquela música do Caetano dizia isso muito bem, “quem é ateu, e viu milagres como eu, sabe que os deuses sem Deus não cessam de brotar.” Eu vi cirurgias com gilete suja, sem a menor assepsia, e a pessoa saia curada. Estava com o joelho ferrado e saia andando. Eu fui anestesista dessa cirurgia. A anestesia era a música. O próprio Tom Jobim tocava durante as cirurgias. Eu toquei para uma dançarina que estava com problema no joelho. Ela tinha uma estréia, mas o ortopedista disse “você rompeu o menisco”. Ela estreou na semana seguinte, e na primeira fila estavam o ortopedista e o bruxo (Risos).

Uma vez estava com um problema e fui ao médico. Ele me tocou e não viu nada. Aí eu disse “olha, meu bruxo, meu feiticeiro, quando ele apertava aqui, doia”. Ele começou a dizer “mas essa coisa de feitiçaria...” e atrás dele tinha um crucifixo com o Cristo. Daí eu perguntei “como você duvida da feitiçaria, mas acredita na ressurreição de Cristo?”. Eu acho isso uma incongruência. Gosto de acreditar um pouco nisso, um pouco naquilo, porque eu vejo coisas inacreditáveis. Eu não acredito em Deus, acredito que há coisas inacreditáveis.

joué pour une danseuse qui avait un problème au genou. Elle avait une première, mais son orthopédiste lui a dit « vous vous êtes cassé le ménisque ». Elle a dansé dans la première du spectacle la semaine suivante, et au premier rang se trouvaient l'orthopédiste et le sorcier (Rires).

Un jour, j'ai eu un problème et j'ai été chez le médecin. Il m'a touché et n'a rien trouvé. A cet instant je lui ai dit « écoutez, mon sorcier, mon magicien, quand il serrait là, ça me faisait mal ». Il a commencé à dire « mais ce truc de magie... » et derrière lui il y avait un crucifix avec le Christ. Alors je lui ai demandé « comment pouvez-vous douter de la magie alors que vous croyez en la résurrection du Christ ? ». Je trouve que c'est illogique. J'aime croire un peu en ceci, un peu en cela, parce que je vois des choses incroyables. Je ne crois pas en Dieu, je crois qu'il y a des choses incroyables.

De temps en temps tu t'échappes du Brésil pour venir à Paris. Cela te permet de respirer ?

Et plus encore. Ici je n'ai aucune préoccupation, je prends une distance par rapport au Brésil qui me fait du bien, je suis moins impliqué dans des petites choses qui finissent par me prendre tout mon temps. Ici je lis Le Monde tous les jours, et j'apprends des choses sur des sujets comme le Caucase, les enclaves de l'ancienne Union Soviétique, qui au Brésil sont très peu abordés. De ce côté-là le Brésil est très provincial, je trouve que le journal télévisé est de plus en plus local.

Mon père, qui était critique littéraire et journaliste, est parti habiter à Berlin au début des années 30, et c'est là qu'il a commencé à rédiger un livre qui est devenu un classique, *Raízes do Brasil (Racines du Brésil)*, quand il a eu un regard d'historien, de l'extérieur du Brésil. La possibilité de pouvoir faire ces déplacements, d'aller et venir, je trouve ça bien. C'est comme si vous changiez de lunettes, une paire pour voir de loin, l'autre de près.

Au cours de tes aller-retours entre les deux pays, qu'apporterais-tu de brésilien en France et vice-versa ?

Je ramènerai un peu de la pagaille, du désordre. Nos défauts qui finissent aussi par devenir nos qualités. Le traitement informel, qui génère tant de saleté, est en même temps une belle chose à voir. Vous ressentez une camaraderie avec quelqu'un que vous ne connaissez pas.

Ici il y a une distance, quelque chose d'impersonnel qui me dérange.

Au Brésil, j'aimerais quand même emporter un peu de cette impersonnalité. Du sérieux, principalement pour les gens qui s'occupent des affaires publiques. Je ne dis pas qu'il n'existe pas de corruption en France.

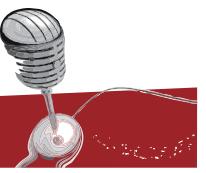
De vez em quando você dá uma escapada do Brasil e vem a Paris. Isso te permite respirar ?

Muito mais. Eu aqui não tenho preocupação nenhuma, eu tomo uma distância do Brasil que me faz bem, fico menos envolvido com coisas pequenas que acabam tomando todo o meu tempo. Aqui eu leio o *Le Monde* todos os dias, e fico sabendo de questões como o Cáucaso, os enclaves da antiga União Soviética, que no Brasil passam muito batidos. O Brasil nesse sentido é muito provinciano, eu acho que o noticiário é cada vez mais local.

Meu pai, que era um crítico literário e jornalista, foi morar em Berlim no começo dos anos trinta, e foi lá que ele começou a escrever um livro que se tornou um clássico, *Raízes do Brasil*, quando ele teve uma visão de historiador, de fora do Brasil. A possibilidade de ter esse trânsito, de ir e voltar, eu acho boa. É como você mudar de óculos, um para ver de longe e outro para ver de perto.



Photo: Mauro Cardoso



Une autre chose que je voudrais emporter là-bas, c'est ce sentiment de solidarité qui existe entre les Brésiliens qui vivent à l'étranger. J'ai connu cela à l'époque où je vivais moi-même à l'étranger, et je l'observe beaucoup ici chez les personnes que je fréquente. Elles se réunissent. Le dicton disait, « les Brésiliens ne se réunissent qu'en prison ». Les Brésiliens se réunissent également dans l'exil, au sein de la diaspora.

En parlant d'exil, il existe une anecdote sur *Essa moça tá diferente*, ta chanson la plus connue en France.

Oui. Ma situation professionnelle (N.R. : en Italie, où Chico était exilé politique, en 1968) ne faisait qu'empirer et c'est la maison de disque Polygram qui m'a sauvé, en effet je n'intéressais plus l'ancienne. Polygram m'a fait signer un contrat et m'a donné une avance. Et j'ai pu m'accorder un peu mieux en Italie. Mais je devais enregistrer le disque là-bas. J'ai tout enregistré sur un petit magnétophone. Un producteur a récupéré ces chansons et les a emmenées au Brésil, où César Camargo Mariano a fait les arrangements. Ces arrangements sont revenus en Italie et j'ai posé ma voix dessus, sans même parler à César Camargo. Parler au téléphone était très compliqué et cher. Alors c'est comme ça qu'on a fait le disque. C'est un disque compliqué.

Tu viens de citer *Le Monde*. Pour nous, qui travaillons dans la communication, il a toujours existé une cri-

Nesse seu vai e vem Brasil-França, o que você traria do Brasil para a França, e vice-versa?

Eu traria pra cá um pouquinho da bagunça, da desordem. Os nossos defeitos, que acabam sendo também nossas qualidades. O tratamento informal, que gera tanta sujeira, ao mesmo tempo é uma coisa bonita de se ver. Você tem uma camaradagem com um sujeito que você não conhece. Aqui existe uma distância, uma impessoalidade que me incomoda.

Para o Brasil, eu gostaria de levar também um pouco dessa impessoalidade. Da seriedade, principalmente para as pessoas que tratam da coisa pública. Não que não exista corrupção na França.

Outra coisa que eu levaria pra lá é o sentimento de solidariedade, que existe entre os brasileiros que moram fora. Isso eu conheci no tempo que eu morava fora, e vejo muito aqui através das pessoas com as quais eu convivo. Eles se juntam. Como se dizia, "o brasileiro só se junta na prisão". Os brasileiros também se juntam no exílio, na diáspora.

Falando em exílio, tem uma história curiosa de *Essa moça tá diferente*, a sua música mais conhecida na França.

É. A coisa de trabalho (N.R.: na Itália, onde Chico estava em exílio politique, en 1968) estava só piorando e o que me salvou

tique virulente contre les médias de masse du Brésil. Crois-tu qu'il existe un projet cruel pour abrutir les Brésiliens ?

Non, je ne crois en aucune théorie conspirationniste et je ne suis pas paranoïaque. Maintenant c'est la question de l'œuf et de la poule. On ne sait pas exactement. Les moyens de communication vous diront que c'est la faute de la population, que c'est elle qui veut voir ces programmes. Ok, TV Globo est installée au Brésil depuis les années 60. C'est le fait que la Globo soit si puissante, qui est nocif. Il ne s'agit pas d'un monopole, je ne réclame pas la fermeture du groupe. C'est Globo qui soulève cette possibilité en comparant le gouvernement de Lula à celui de Chavez. C'est exagéré.

Penses-tu que les médias attaquent Lula injustement ?

Ce n'est pas toujours injuste, il n'y a pas de chasse aux sorcières. Mais il y a une mauvaise volonté en ce qui concerne le gouvernement de Lula qui n'existe pas avec le gouvernement antérieur.

Et que penses-tu de la récente interview de Caetano Veloso, dans laquelle il a critiqué Lula puis a fini désavoué par sa propre mère ?

Nos mères soutiennent beaucoup plus Lula que nous. Mais je ne suis pas du PT (Parti des Travailleurs), et je n'ai jamais été lié au PT. Peut-être lié d'une certaine manière, puisque je connaissais Lula avant que n'existe le parti, à l'époque du mouvement des métallurgistes, des premières grèves. A cette époque il y avait une participation politique beaucoup plus ferme et nécessaire qu'aujourd'hui. J'avoue que je voterai pour Dilma parce que c'est la candidate de Lula et que j'aime Lula. Mais entre Dilma ou Serra, il n'y aurait pas une énorme différence.

Qu'as-tu écouté dernièrement ?

Je prends rarement le temps d'écouter de la musique. Je suis déjà tellement imprégné de musique, que j'ai l'impression que plus rien de passe. En vérité, quand je suis malade, j'en écoute. D'ailleurs j'ai entendu le disque des Terça Feira Trio, de Fernando Cavaco, et ça m'a plu. Je n'avais jamais vu ni entendu de groupe comme celui-là. Il y a à la fois beaucoup de délicatesse et d'humour.

La musique française t'as-t-elle influencé d'une manière ou d'une autre ?

J'en ai beaucoup écouté. Dans les années 50, quand j'ai commencé à écouter de la musique, les radios passaient de tout. Beaucoup de musique brésilienne, américaine, française, italienne, de boléros latino-américains. Ma mère était folle d'Edith Piaf mais je suis incapable de dire si Piaf m'a influencé. Mais j'en ai beaucoup écouté, comme j'ai beaucoup écouté Aznavour.

foi uma gravadora, a Polygram, pois minha antiga se desinteressou. A Polygram me contratou e me deu um adiantamento. E consegui ficar na Itália um pouco melhor. Mas eu tinha que gravar o disco lá. Eu gravei tudo num gravador pequenininho. Um produtor pegou essas músicas e levou para o Brasil, onde o César Camargo Mariano escreveu os arranjos. Esses arranjos chegaram de volta na Itália e eu botei minha voz em cima, sem que falasse com o César Camargo. Falar por telefone era muito complicado e caro. Então foi feito assim o disco. É um disco complicado esse.

Você acabou de citar o *Le Monde*. Para nós, que trabalhamos com comunicação, sempre existiu uma crítica pesada contra os veículos de massa no Brasil. Você acha que existe um plano cruel para imbecilizar o brasileiro ?

Não, não acredito em nenhuma teoria conspiratória e nem sou paranóico. Agora, aí é a questão do ovo e da galinha. Você não sabe exatamente. Os meios de comunicação vão dizer que a culpa é da população, que quer ver esses programas. Bom, a TV Globo está instalada no Brasil desde os anos 60. O fato de a Globo ser tão poderosa, isso sim eu acho nocivo. Não se trata de monopólio, não estou querendo que fechem a Globo. E a Globo levanta essa possibilidade comparando o governo Lula ao governo Chavez. Esse exagero.

Você acha que a mídia ataca o Lula injustamente ?

Nem sempre é injusto, não há uma caça às bruxas. Mas há uma má vontade com o governo Lula que não existia no governo anterior.

E o que você acha da entrevista recente do Caetano Veloso, onde ele falou mal do Lula e depois acabou sendo desautorizado pela própria mãe ?

Nossas mães são muito mais lulistas que nós mesmos. Mas não sou do PT, nunca fui ligado ao PT. Ligado de certa forma, sim, pois conheço o Lula mesmo antes de existir o PT, na época do movimento metalúrgico, das primeiras greves. Naquela época nós tínhamos uma participação política muito mais firme e necessária do que hoje. Eu confesso, vou votar na Dilma porque é a candidata do Lula e eu gosto do Lula. Mas, a Dilma ou o Serra, não haveria muita diferença.

O que você tem escutado ?

Eu raramente paro para ouvir música. Já estou impregnado de tanta música que eu acho que não entra mais nada. Na verdade, quando estou doente eu ouço. Inclusive ouvi o disco do Terça Feira Trio, do Fernando do Cavaco, e gostei. Nunca tinha visto ou ouvido formação assim. Tem ao mesmo tempo muita delicadeza e senso de humor.





Celui qui m'a beaucoup touché, c'est Jacques Brel. J'avais une tante qui a vécu toute sa vie à Paris. Elle m'avait envoyé un petit disque bleu, un double disque avec *Ne me quitte pas*, *La valse à mille temps*, quatre chansons. J'écoutais ça en boucle. C'était peu de temps avant la bossa nova, qui m'a définitivement attiré vers la musique et m'a poussé à jouer de la guitare. Ses paroles sont restées ancrées en moi.

J'ai rencontré Jacques Brel plus tard au Brésil. J'enregistrais *Carolina* et il est arrivé dans le studio avec mon éditeur. Je suis resté bouche bée, je ne croyais pas que c'était lui. Alors j'ai été lui raconter cette histoire, que je le connaissais depuis ce fameux disque. Il a dit « oui, ça fait longtemps ». Ce petit disque devait dater de 55 ou 56. Je l'ai rencontré en 67. Puis, bien plus tard, j'ai assisté à la comédie musicale *L'homme de la mancha*, et un jour il était au café en face du théâtre. Je l'ai vu assis, je l'ai regardé, il m'a regardé, mais je n'ai pas su s'il avait croisé mon regard par hasard ou s'il m'avait reconnu. Je me suis dégonflé, je ne voulais pas l'embêter. Il était là-bas, tout seul, je ne voulais pas l'ennuyer. Mais c'était un grand homme. J'aimais beaucoup ses chansons. Je les connaissais toutes.

En parlant de rencontres extraordinaires, tu as fait une photo avec Bob Marley. Comment ça s'est passé ?

C'est à cause du football. Il s'est rendu au Brésil quand une maison de disque appelée Ariola s'y est installée, en signant des contrats avec quelques artistes brésiliens, moi y compris, et a organisé une fête d'ouverture. Bob Marley y était. Je ne me souviens pas s'il y a eu un spectacle, je ne me souviens de rien. Je ne me souviens que du football. J'avais déjà un petit terrain et on s'est dit « allons là-bas faire quelque chose pour la maison de disque ». Echanger quelques balles, organiser un barbecue, Bob Marley voulait jouer. Et on a joué, on a créé une équipe de Brésiliens contre lui et ses musiciens. Ils couraient comme des dingues.

Vous avez fumé un pétard ensemble ?

Non. Cette fois-là je n'ai pas fumé.

Et ta reconversion en écrivain, tu la vois comme un instant T de ta vie, c'était un objectif ?

Ce n'est pas récent. Depuis environ vingt ans j'ai écrit quatre romans et je n'ai pas arrêté de faire de la musique. J'ai réussi à alterner les deux tâches, sans que l'une n'interfère avec l'autre.

J'ai commencé à essayer d'écrire mon premier livre parce que je sortais d'une année terrible. Je ne faisais pas de musique, et j'avais l'impression que je n'en ferais plus, alors j'ai voulu tenter autre chose. Et ça a été une bonne chose, ça m'a nourri d'une certaine manière. J'ai terminé mon livre et j'ai eu envie de retourner à la musique. Je le désirais vraiment, et le disque suivant était une énorme déclaration d'amour à la musique. Il commençait avec *Paratodos*, qui est un hommage à ma généa-

A música francesa te influenciou de alguma maneira? Gainsbourg, Piaf, Aznavour?

Eu ouvi muito. Nos anos 50, quando comecei a ouvir muita música, as rádios tocavam de tudo. Muita música brasileira, americana, francesa, italiana, boleros latino americanos. Minha mãe tinha loucura por Edith Piaf e não sei dizer se Piaf me influenciou. Mas ouvi muito, como ouvi Aznavour.

O que me tocou muito foi Jacques Brel. Eu tinha uma tia que morreu a vida inteira em Paris. Ela me mandou um disquinho azul, um compacto duplo com *Ne me quitte pas*, *La valse à mille temps*, quatro canções. E eu ouvia aquilo adoidado. Foi pouco antes da bossa nova, que me conquistou para a música e me fez tocar violão. As letras dele ficaram marcadas para mim.

Eu encontrei o Jacques Brel depois no Brasil. Estava gravando *Carolina* e ele apareceu no estúdio, junto com meu editor. Eu fiquei meio besta, não acreditei que era ele. Aí eu fui falar pra ele essa história, que eu o conhecia desde aquele disco. Ele disse « é, faz muito tempo ». Isso deve ter sido 55 ou 56, esse disquinho dele. Eu o encontrei em 67. Depois muito mais tarde eu assisti a *L'homme de la mancha*, e um dia ele estava no café em frente ao teatro. Eu o vi sentado, olhei pra ele, ele olhou pra mim, mas fiquei sem saber se ele tinha olhado estranhamente ou se me reconheceu. Fiquei sem graça, pois não o queria chatear. Ele estava ali sozinho, não queria aborrecer. Mas ele foi uma figuraça. Eu gostava muito das canções dele. Conhecia todas.

Falando de encontros geniais, você tem uma foto com o Bob Marley. Como foi essa história?

Foi futebol. Ele foi ao Brasil quando uma gravadora chamada Ariola se estabeleceu lá e contratou uma porção de artistas brasileiros, inclusive eu, e deram uma festa de fundação. O Bob Marley foi lá. Não me lembro se houve show, não me lembro de nada. Só lembro desse futebol. Eu já tinha um campinho e disseram « vamos fazer algo lá para a gravadora ». Bater uma bola, fazer um churrasco, o Bob Marley queria jogar. E jogamos, armamos um time de brasileiros e ele com os músicos. Corriam à beça.

Vocês fumaram um baseado juntos?

Não. Dessa vez eu não fumei.

E essa sua migração para escritor, isso é encarado como um momento da sua vida, já era um objetivo?

Isso não é atual. De vinte anos pra cá eu escrevi quatro romances e não deixei de fazer música. Tenho conseguido alternar os dois fazer, sem que um interfira no outro.

Eu comecei a tentar escrever o meu primeiro livro porque vinha de um ano de seca. Eu não fazia música, tive a impressão



Photo: Jorge Bispo | Assistante de photographie: Paula Giolito

logie musicale. Et il y avait cette samba (il chantonne) « pensou, que eu não vinha mais, pensou » (tu as pensé, que je ne reviendrais pas, tu as pensé). J'étais revenu vers la musique, c'était le bonheur. Maintenant que j'ai terminé d'écrire mon dernier livre il y a près d'un an, j'ai envie d'écrire de la musique. Ça prend du temps, c'est compliqué. Parce que vous ne pouvez pas finir l'un pour aller directement vers l'autre. Parce qu'on oublie, il y a un temps d'apprentissage et un temps de désapprentissage, pour que la musique ne soit pas contaminée par la littérature. Alors je dois quasiment réapprendre à jouer de la guitare. Je suis resté pas mal de temps sans jouer, mais c'est bien. Quand ça revient, c'est frais. C'est la suite de ce que je faisais avant. C'est avantageux pour les deux choses. Pour la littérature et pour la musique.

que não iria mais fazer, então vamos tentar outra coisa. E foi bom, de alguma forma me alimentou. Eu terminei o livro e fiquei com vontade de voltar à música. Fiquei com tesão, e o disco seguinte era todo uma declaração de amor à música. Começava com *Paratodos*, que é uma homenagem à minha genealogia musical. E tinha aquele samba (cantarola) « pensou, que eu não vinha mais, pensou ». Eu voltei pra música, era uma alegria. Agora que terminei de escrever um livro já faz um ano, minha vontade é de escrever música. Demora, é complicado. Porque você não sai de um e vai direto para outro. Você meio que esquece, tem um tempo de aprendizado e um tempo de desaprendizado, para a música não ficar contaminada pela literatura. Então eu reaprendo a tocar violão, praticamente. Eu fiquei um tempão sem tocar, mas isso é bom. Quando vem, vem fresco. É uma continuação do que



Photo: Jorge Bispo | Assistante de photographie: Paula Giolito

Tant dans *Estorvo* (*Embrouille*) que dans *Leite derramado* (*Lait renversé*) le lecteur a une certaine difficulté à séparer la réalité de l'imaginaire. Toi aussi, comme tes personnages, tu dérapes entre ces deux réalités ?

Moi ? Tout le temps, même maintenant je ne sais pas si tu es vraiment là ou si je suis en train de t'imaginer (Rires).

Complètement. Je vis le personnage tout le temps. J'entre dans ses pensées. J'acquiers certaines de ses manies. Tu peux ne pas cautionner, mais il arrive un moment où il faut créer une empathie ou une sympathie. Tu crées une identification. Et quelque chose de moi se retrouve dans ses gênes, certaines situations, un certain malaise, ne pas savoir vraiment si tu es réel, si tu es en train de vivre ou de rêver une situation.

Par exemple, quand nous avons gagné 10-1 (référence au match que nous avions joué 3 jours auparavant), je suis sorti du terrain j'ai dit : «je crois que j'ai rêvé. C'est impossible que ça soit arrivé.» (Rires)

Es-tu un fanatique de foot ?

Je ne suis fanatique de rien du tout. Mais je prends beaucoup de plaisir à jouer au football, à assister à un bon match, que ce soit mon équipe qui joue ou pas. Quand c'est mon équipe qui joue bien, c'est encore mieux, parce que je peux les supporter. En ce moment au Brésil, il y a les matchs de Santos.

Mais je vais moins dans les stades. Ça ne me dérange pas de marcher dans la rue, mais quand tu te rends à certains endroits il faut être coiffé, être préparé à donner des interviews. D'ailleurs je suis en train de donner la dernière (Rires). Elle est exclusive. Je l'ai faite pour Brazuca et pour personne d'autre. Je veux voir les gars jouer au foot, alors je regarde la télé. Et quand je ne suis plus en train d'écrire, alors je la regarde beaucoup.

Est-il vrai qu'un jour Pelé a appelé chez toi, en regrettant les scandales politiques au Brésil, et qu'il a dit « et oui, Chico, comme le dit ta chanson : 'se gritar pega ladrão, não fica um meu irmão' (si on crie attrapez le voleur, il n'en restera pas un, mon frère) » ?

C'est vrai. (Rires). Je lui ai répondu « génial Pelé, mais cette musique n'est pas de moi ». Pelé est un personnage important. On a enregistré une émission ensemble. On s'est beaucoup amusés. J'ai rencontré Pelé quand je faisais de la télé à São Paulo, sur TV Record, et que j'ai déménagé à Rio. Les artistes étaient hébergés à l'hôtel Danúbio, à São Paulo. Le même où l'équipe de Santos séjournait. Alors j'ai rencontré Pelé à l'hôtel. Et à chaque fois qu'on se voit c'est pareil, je ne veux que parler de foot et lui de musique. Il adore faire de la musique, chanter, composer. Si ça ne tenait qu'à lui, Pelé serait compositeur.

estava fazendo antes. Isso é bom para as duas coisas. Para a literatura e para a música.

Tanto no *Estorvo* quanto no *Leite derramado* o leitor tem uma certa dificuldade em separar o real do imaginário. Você, como seus personagens, derrapa entre essas duas realidades?

Eu? O tempo todo, agora mesmo eu não sei se você está aí ou se eu estou te imaginando (gargalhadas).

Completamente. Eu fico vivendo aquele personagem o tempo todo. Entrando no pensamento dele. Adquiro coisas dele. Você pode discordar, mas chega uma hora que tem que criar uma empatia ou uma simpatia. Você cria uma identificação. E alguma coisa no gene é roubado mesmo de mim, algumas situações, um certo desconforto, não saber bem se você é real, se você está vivendo ou sonhando aquilo. Por exemplo, agora que ganhamos de 10 a 1 (referência à pelada que jogamos três dias antes), eu saí da quadra e falei: "Acho que eu sonhei. Não é possível que tenha acontecido" (Risos).

Você é fanático por futebol?

Não sou fanático por nada. Mas eu tenho muito prazer em jogar futebol. Em assistir ao bom futebol, independentemente de ser o meu time. Quando é o meu time jogando bem, é melhor ainda, pois eu consigo torcer. Agora mesmo, no Brasil, tinha os jogos do Santos.

Mas eu vou menos aos estádios. Eu não me incomodo de andar na rua, mas quando você vai a alguns lugares, tem que estar com o cabelo penteado, tem que estar preparado para dar entrevistas. Aqui eu estou dando a minha última (risos). Aqui é exclusiva. Fiz pra Brazuca e mais ninguém. Eu quero ver o pessoal jogar bola. Então eu vejo na televisão. E quando não estou escrevendo, aí eu vejo bastante.

É verdade que um dia o Pelé ligou na sua casa, lamentando os escândalos políticos no Brasil, e disse “é, Chico, como diz aquela música sua: 'se gritar pega ladrão, não fica um meu irmão'”?

É verdade. (Risos). Eu falei "legal, Pelé, mas essa música não é minha". O Pelé é uma grande figura. Nós gravamos um programa juntos. Brincamos muito. Conheci o Pelé quando eu fazia televisão em São Paulo, na TV Record, e me mudei para o Rio. Os artistas eram hospedados no Hotel Danúbio, em São Paulo. O mesmo onde o Santos se concentrava. Então eu conheci o Pelé no hotel. E sempre que a gente se encontra é igual, porque eu só quero falar de futebol e ele só quer saber de música. Ele adora fazer música, adora cantar, adora compor. Por ele, o Pelé seria compositor.

Une fable sur le pouvoir, le sexe et la cuisine

Et toi, tu troquerais ton passé de compositeur pour celui d'un footballeur ?

Oui, mais pour celui d'un bon joueur, qui pourrait participer à la coupe du monde. Le pack intégral. Un joueur moyen, là non.

Tu as toujours l'intention de raccrocher tes crampons à 78 ans, comme tu l'as déjà dit ?

Non. J'ai déjà prolongé. C'était trop tôt. Maintenant je me laisse le champ libre. Si je peux, j'irai jusqu'à 95 ans (Rires).

Niemeyer (grand architecte brésilien) a 103 ans et travaille encore. Et non seulement il travaille, comme il a la réputation d'être toujours aussi obsédé (Rires).

Il m'en a parlé. J'étais à la fête donnée pour ses 90 ans et il m'a dit : « l'important c'est de travailler et ... (il fait un geste de la main, représentant les rapports sexuels) ». Ce sur quoi j'ai rétorqué « vraiment ? » et il m'a répondu « vraiment ».

En parlant de ça, Vinícius (de Moraes, autre grand personnage de la musique brésilienne, déjà nommé précédemment) a été marié 9 fois. Penses-tu que la passion soit indispensable à la création ?

Sans aucun doute. Quand tu débutes – il s'agit d'une expérience personnelle, qui ne permet pas de généraliser – tu fais de la musique un peu pour te trouver une femme. Et maintenant on invente l'amour pour faire de la musique. Si tu n'as pas de passion, tu en inventes une, pour qu'elle te rende euphorique ou qu'elle te fasse souffrir. A ce sujet Vinicius avait raison n'est-ce pas ? "É melhor ser alegre que ser triste... mas pra fazer um samba com beleza, é preciso um bocado de tristeza, é preciso um bocado de tristeza, senão não se faz um samba não".

Quand je dis que tu inventes des amours, tu souffres également pour elles. "E a moça da farmácia? Ela foi embora! Elle est partie en vacances monsieur!" (Et la jeune fille de la pharmacie ? Elle est partie ! Elle est partie en vacances monsieur !). Et tu ne la reverras plus jamais. Ça donne une impression de solitude. Je suis un peu caricatural, mais ces choses-là arrivent. Tu tombes sous le charme d'une personne vue à la télé, à partir de là tu crées une histoire et tu souffres. Puis tu deviens heureux et tu écris des musiques.

Pour terminer, si tu devais écrire une lettre à ton cher ami aujourd'hui, que lui dirais-tu ?

Reviens, parce ce que les choses s'améliorent ! •

Lisez l'intégrale de l'interview sur le blog de Brazuca, à partir du 27/04. www.magazinebrazuca.blogspot.com

E você, trocaria o seu passado de compositor por um de jogador?

Trocaria, mas por um bom jogador, que pudesse participar da copa do mundo. Um pacote completo. Um jogador mais ou menos, aí não.

Você ainda pretende pendurar as chuteiras aos 78 anos, como afirmou?

Não. Já prorroguei. Tava muito cedo. Agora eu deixei em aberto. Podendo, vou até 95 (Risos).

O Niemeyer está com 103 anos e continua trabalhando. Aliás, não só trabalhando como ainda continua com uma grande fama de tarado (Risos).

Ele me falou isso. Eu fui à festa dele de 90 anos e ele me disse: "o importante é trabalhar e ó (fez sinal com a mão, referente a transar)". Aí eu falei "é mesmo?" e ele respondeu "é mesmo".

Falando nisso, o Vinícius foi casado 9 vezes. Você acha a paixão essencial para a criação?

Sem dúvida. Quando a gente começa – isso é um caso pessoal, não dá pra generalizar – faz música um pouco para arranjar mulher. E hoje em dia você inventa amor para fazer música. Se não tiver uma paixão, você inventa uma, para a partir daí ficar eufórico, ou sofrer. Aí o Vinicius disse muito bem, né? "É melhor ser alegre que ser triste... mas pra fazer um samba com beleza, é preciso um bocado de tristeza, é preciso um bocado de tristeza, senão não se faz um samba não".

Quando eu falo que você inventa amores, você também sofre por eles. "E a moça da farmácia? Ela foi embora! Elle est partie en vacances monsieur!". E você não vai vê-la nunca mais. Dá uma solidão. Eu estou fazendo uma caricatura, mas essas coisas acontecem. Você se encanta com uma pessoa que você viu na televisão, daí você cria uma história e você sofre. E fica feliz e escreve músicas.

Pra finalizar. Se você fosse escrever uma carta para o seu caro amigo hoje, o que você diria?

Volta, que as coisas estão melhorando! •

Leia a entrevista completa no blog da Brazuca, a partir de 27/04. www.magazinebrazuca.blogspot.com



AU CINÉMA LE 19 MAI

RENCONTRE EXCEPTIONNELLE AVEC LE RÉALISATEUR MARCOS JORGE AU NOUVEAU LATINA (Paris 4^e) DIMANCHE 9 MAI à 16h30



Il fait aussi du cinéma

Ele faz cinema

Le verbe, en rimes musicales ou en prose. Plus il est travaillé, plus il vit. À la fois cinglant et doux. Toujours libérateur. S'éparpillant ainsi sous différentes formes artistiques. Et, avec lui, son artisan. Il fait du cinéma, il fait de la littérature, il fait du théâtre. C'est pour cela que le 12ème Festival du Cinéma Brésilien de Paris rend hommage à Chico Buarque de Holanda, l'un des plus importants artistes brésiliens de tous les temps.

A palavra, em versos musicais ou em prosa. Bem trabalhada, mas fluida. Contundente, mas suave. Sempre libertadora. Assim, ela se espalha por diferentes formas de arte. E com ela, seu artesão. Ele faz música, ele faz literatura, ele faz teatro, ele faz cinema. Por este motivo, o 12º Festival do Cinema Brasileiro de Paris homenageia Chico Buarque de Holanda, um dos mais importantes artistas brasileiros de todos os tempos.

Chico fait sa première apparition sur le grand écran en 1966, en signant la bande originale de *Anjo assassino* (*L'Ange meurtrier*), un film de Dionisio Azevedo. L'année suivante, il obtient un petit rôle dans *Garota de Ipanema* (*La fille d'Ipanema*) de Leon Hirszman ; sa chanson *Um chorinho* y figure également. En 1972, il revient sur scène dans le long métrage *Quando o carnaval chegar* (*Quand vient le temps du carnaval*) de Cacá Diegues. Dans le film, en plus d'avoir le premier rôle, il signe plusieurs chansons : *Baioque*, *Bom conselho*, *Caçada*, *Partido alto* et *Quando o carnaval chegar*.

Vinrent ensuite, et ce jusqu'à la fin des années 1970, des compositions pour *Joana Francesa* (*Jeanne la Française*) de Cacá Diegues (avec Jeanne Moreau), *Vai trabalhar vagabundo* (*Va travailler, vaurien*) de Hugo Carvana, *A noiva da cidade* (*La fiancée de la ville*) d'Alex Viani, *Dona Flor e seus dois maridos* (*Dona Flor et ses deux maris*), de Bruno Barreto, *Se segura malandro* (*Retiens toi, voyou*) de Hugo Carvana, *República dos assassinos* (*La république des assassins*) de Miguel Faria Jr. et *Bye bye, Brasil* (*Bye-Bye Brésil*) de Cacá Diegues.

En 1980, on lui consacre un documentaire retraçant sa vie: *Certas palavras* (*Quelques mots*), de Mauricio Beiru. Puis en 1981, il travaille sur le script des *Os Saltimbancos trapalhões* (*Saltimbanques maladroits*) de J.B. Tanko et sur l'adaptation des musiques du film. *Piruetas*, *Hollywood*, *História de uma gata* et *Rebichada* en sont quelques unes. En 1983, il signe des compositions pour *Perdoa-me por me traires* (*Par-donne-moi pour me trahir*) de Braz Chediak et *Para viver um grande amor* (*Pour vivre un grand amour*) de Miguel Faria Jr., film pour lequel il est également scénariste.

Deux ans après, en 1985, l'une de ses œuvres les plus importantes est adaptée au cinéma. Il s'agit de *Ópera do malandro* (*L'Opéra du voyou*), dirigé par Ruy Guerra, adapté de la pièce de théâtre homonyme écrite par Chico. Jouée en 1978, elle reprend des titres qui connurent un franc succès auprès du public tels que *Homenagem ao malandro*, *O meu amor*, *Teresinha* et *Pedaço de mim*.

Dès lors, il participe régulièrement à la composition de bandes originales de nombreux autres projets, joue ou bien encore accorde des interviews. Il aura également vu trois de ses livres adaptés au cinéma. *Estorvo* (*Embrouille*), publié en 1991 et dirigé par Ruy Guerra en 2000, *Benjamim* (*Benjamin*) publié en 1995 et dirigé par Monique Gardenberg en 2003 et dernièrement *Budapest* (*Budapest*), publié en 2003 et dirigé par Walter Carvalho en 2009.

Chico fez sua estreia no cinema em 1966, quando compôs a trilha sonora para *Anjo assassino*, filme de Dionisio Azevedo. No ano seguinte, participou de *Garota de Ipanema* de, Leon Hirszman, no qual também figura sua canção *Um chorinho*. Em 1972, voltou à cena com o longa *Quando o carnaval chegar*, de Cacá Diegues. Neste, além de atuar, contribuiu com músicas como *Baioque*, *Bom conselho*, *Caçada*, *Partido alto* e *Quando o carnaval chegar*.

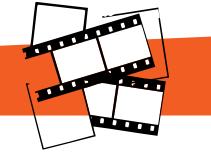
Seguiram-se, até o fim dos anos 70, composições para *Joana Francesa*, de Cacá Diegues, *Vai trabalhar*, *vagabundo*, de Hugo Carvana, *A noiva da cidade*, de Alex Viani, *Dona Flor e seus dois maridos*, de Bruno Barreto, *Se segura malandro*, de Hugo Carvana, *República dos assassinos*, de Miguel Faria Jr., e *Bye bye, Brasil*, de Cacá Diegues.

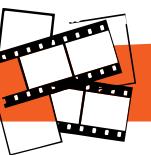
Em 1980, ele ganhou um documentário sobre sua vida: *Certas palavras*, de Mauricio Beiru. Já em 1981, trabalhou no roteiro de *Os saltimbancos trapalhões*, de J. B. Tanko, e na adaptação das músicas do filme. *Piruetas*, *Hollywood*, *História de uma gata* e *Rebichada* são algumas delas. Escreve, em 1983, composições para *Perdoa-me por me traires*, de Braz Chediak, e *Para viver um grande amor*, de Miguel Faria Jr, do qual também é roteirista.

Dois anos depois, em 1985, foi lançada uma de suas mais importantes obras para o cinema. É a *Ópera do malandro*, dirigida por Ruy Guerra, adaptação da peça teatral homônima escrita por Chico. Encenada em 1978, traz temas que foram sucesso fora dos palcos, como *Homenagem ao malandro*, *O meu amor*, *Teresinha* e *Pedaço de mim*.

Desde então, já participou da trilha sonora de muitos outros projetos, atuou em mais alguns e concedeu entrevistas em outros mais. Além disso, viu três de seus livros transformarem-se em sétima arte. *Estorvo*, publicado em 1991 e dirigido por Ruy Guerra em 2000, *Benjamim*, publicado em 1995 e dirigido por Monique Gardenberg em 2003, e *Budapest*, publicado em 2003 e dirigido por Walter Carvalho em 2009.

Parte dessa obra poderá ser saboreada entre os dias cinco e onze de maio durante a mostra *Chico no Cinema*, do Festival do Cinema Brasileiro de Paris. Quem for poderá verificar o que Kátia Adler, responsável pelo festival, descreve: "Chico Buarque é quase um caso único. Ele consegue trabalhar com o cinema de maneiras bem diversas e sua linguagem é muito cinematográfica".





Une partie de cette ample production pourra être découverte entre les 5 et 11 Mai lors de la retrospective *Chico au Cinéma* organisée par le Festival du Cinéma Brésilien de Paris. Les spectateurs pourront vérifier ce que Kátia Adler, directrice du festival, décrit: "Chico Buarque est presque un cas unique. Il parvient à travailler avec le 7ème art de multiples façons et son langage est très cinématographique".

Entretien

Walter Carvalho, réalisateur de Budapest

Vous même avez eu l'idée du film ou on vous a invité à travailler sur le projet ?

On m'a invité. Je n'ai pas choisi *Budapest*, c'est *Budapest* qui m'a choisi. J'ai lu une ébauche du scénario et j'ai alors demandé un temps pour lire le livre. Je me suis rendu compte de l'ampleur du problème qu'allait être la difficulté du tournage. C'est exactement pour cela que j'ai décidé de relever le défi.

Pourquoi dites-vous que cela allait être compliqué d'adapter le livre au cinéma ?

Parce que Chico ne travaille pas avec des clichés. Son style littéraire n'a pas d'introduction, de milieu, de fin. On peut partir de la fin, ou du milieu. En plus, la construction des personnages invite le lecteur à plonger dans la fiction du livre. À mesure qu'il s'enfonce dans l'histoire, il la découvre. Et l'intrigue du livre, dans le cas de *Budapest*, se dénoue dans les dernières pages.



Entrevista

Walter Carvalho, diretor de Budapest

Você teve a ideia do filme ou foi convidado a trabalhar no projeto?

Fui convidado. Não escolhi *Budapest*, *Budapest* me escolheu. Vi um esboço do roteiro e pedi um tempo para ler o livro. Aí, eu vi o tamanho do problema porque era muito difícil filmá-lo. Exatamente por isso, resolvi fazer.

Por que você diz que é complicado filmar o livro?

Porque o Chico não trabalha com clichês. A literatura dele não tem começo, meio e fim. Ela pode começar de trás para frente, do meio. Além disso, a construção dos personagens convida o leitor a se ficcionar junto com o livro. Porque, na medida em que ele avança na história, ele a descobre. E o livro, no caso do *Budapest*, inclusive, resolve-se no final.

Como foi trabalhar com atores de diferentes nacionalidades e fazer um filme que também é falado em húngaro?

A filmagem era uma babel de línguas: inglês, francês, espanhol, húngaro. Você imagina o quanto isso é complicado no comando. Mas tem uma história curiosa. O Rafael Salgado, meu assistente de set, tinha um intérprete. Ele dizia as palavras de ordem de filmagem em francês ou inglês e o intérprete falava em húngaro. No final da primeira semana, ele começou a falar já em húngaro. No começo, ficou engraçado. Mas, logo, os húngaros começaram a anotar frases em português. Isso aproximou muito a equipe.

Comment c'était de travailler avec des acteurs de nationalités différentes et de réaliser un film en langue hongroise ?

Le tournage était une vraie Tour de Babel : on y parlait l'anglais, le français, l'espagnol et le hongrois. Vous imaginez à quel point cela pouvait être compliqué à diriger. Ça donne lieu à de belles anecdotes. Par exemple, Rafael Salgado, mon assistant sur le tournage, avait un interprète. Il expliquait les détails des prises de vues en français ou en anglais et l'interprète traduisait en hongrois. Au bout d'une semaine, il commençait déjà à parler hongrois. Au début, c'était plutôt amusant. Et dans la foulée, les Hongrois commençaient à imprimer des phrases en portugais. Cela a beaucoup uni l'équipe.

Comment s'est déroulée la participation de Chico dans le film?

Ce n'est qu'à Budapest, pendant le tournage, que j'ai réalisé que je souhaitais le voir faire le film lui-même. En le faisant, il devenait Costa. C'est comme si il devenait le *ghost writer* de Costa et Costa devenait son *ghost writer*. À le voir apparaître dans le film, on aurait pu croire à une petite touche artistique, mais loin de là. C'est une participation narrative. Ce Chico est Costa, qui est lui-même Chico, qui pourrait être l'acteur lui-même, qui n'est pas acteur. Le film fonctionne sur la base de miroirs. Deux Costa : ce qu'il écrit et ce qu'il ne veut pas écrire, deux langues, deux villes, deux femmes, deux scènes dans lesquelles elles apparaissent dans le miroir. Le film reprend la question du Soi et de son contraire, ou bien encore de son jumeau ou de son sosie.

Et l'idée de la fin du film ?

Quand j'ai résolu les détails de la participation de Chico, j'ai tout de suite compris que, s'il terminait le livre disant que le livre se termine alors qu'il est en train de se dérouler, le film devrait également se terminer de la même façon. Tout est lié au récit.



E como foi a participação do Chico no filme?

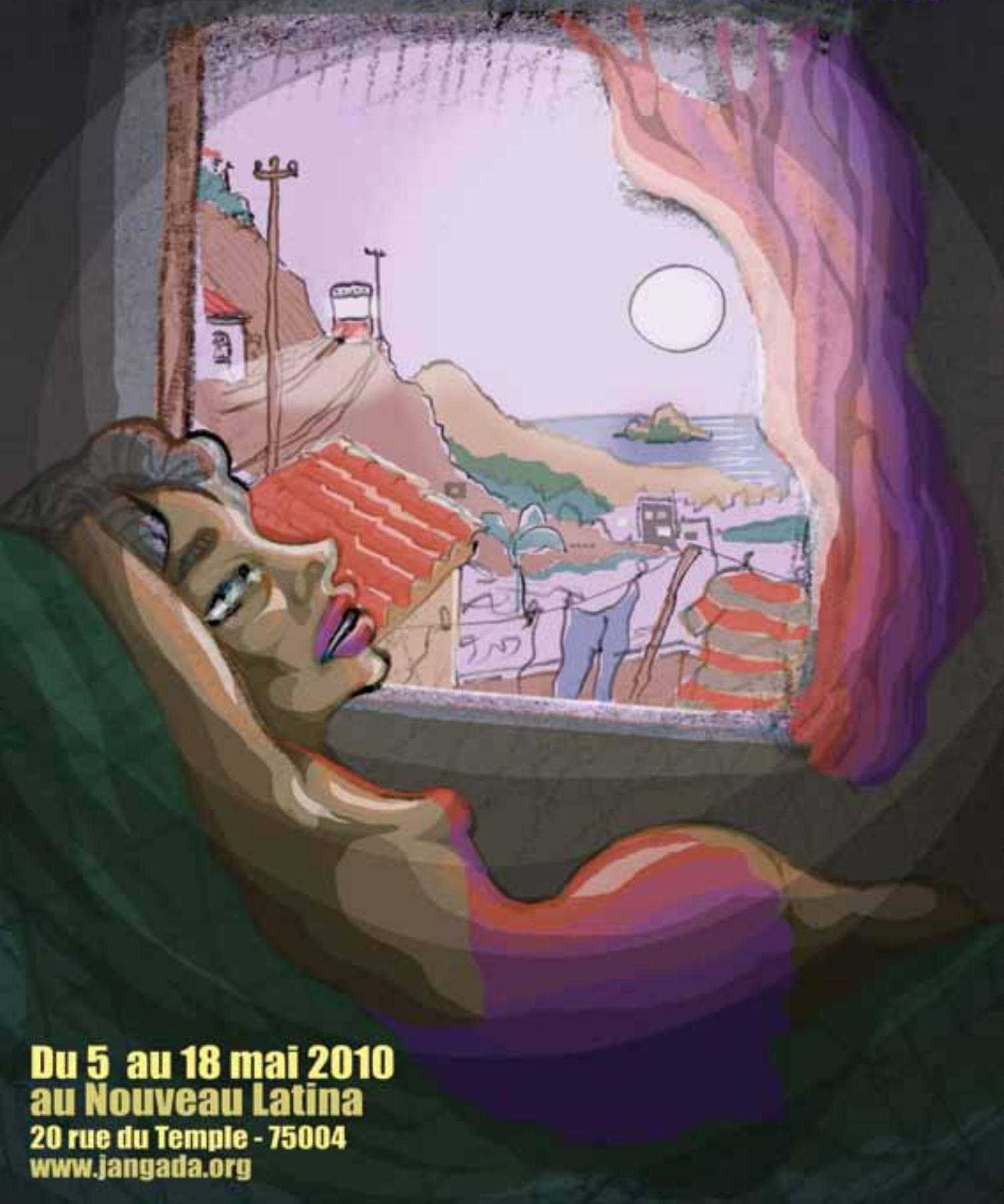
Só em Budapeste, no processo de trabalho, eu descobri que queria que ele fizesse ele mesmo no filme. Ao fazer ele mesmo, estava fazendo o Costa. Como se ele fosse *ghost writer* do Costa e o Costa *ghost writer* dele. Parece uma gracinha ele aparecer no filme, mas não é. É uma participação narrativa. O Chico ali é o Costa, mas que é o Chico, que pode ser o próprio ator, que não é ator. Então, todo o conceito de duplo no filme atinge seu ápice com o Chico como ator. Porque o filme é todo espelhado. Dois Costas - o que escreve e o que não quer escrever, dois idiomas, duas cidades, duas mulheres, duas cenas em que elas aparecem no espelho. O filme tem toda essa questão do seu e o seu contrário ou o seu semelhante ou o duplo.

E a ideia do fim do filme?

Quando decidi como seria a participação do Chico, saquei que, se ele finaliza o livro dizendo que o livro termina enquanto ele acontece, o filme também teria que ser assim. Está tudo amarrado dentro da narrativa. •



12^e Festival du Cinéma Brésilien de Paris



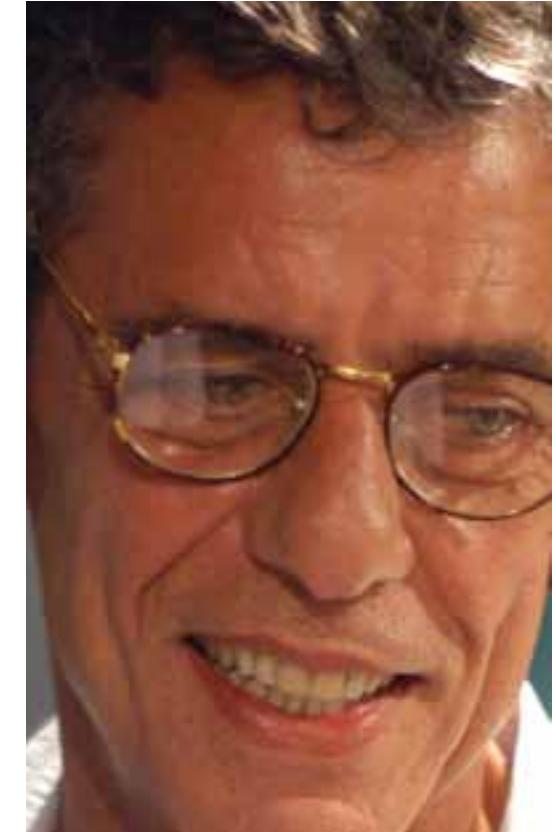
Du 5 au 18 mai 2010
au Nouveau Latina
20 rue du Temple - 75004
www.jangada.org

Littérature

Par Simele Rodrigues
Traduction: P.B.

Partition en prose, le Chico littéraire

“La littérature n'est peut-être pas antérieure à l'attraction pour la musique, mais l'idée d'être auteur est apparu avant l'envie d'être musicien”.



Partituras em prosa, o Chico literário

“A literatura talvez não seja anterior à atração pela música, mas a ideia de ser escritor surgiu antes da vontade de ser músico”.

Tous les brésiliens savent beaucoup de choses sur le Chico chanteur et compositeur: le troubadour, le romantique, le politique, le chansonnier, Chico, "quoi". Mais les 46 ans de carrière de cet icône de la culture brésilienne dispose aussi d'un talent aussi ancien que celui de la musique: la littérature. Si en 1964 il compose la mélodie avec laquelle il a fait ses débuts, ses premières paroles écrites l'ont été sous forme de chroniques pour le journal *Verbâmidas*, du Lycée Santa Cruz, en 1961.

Lecteur de grands classiques de la littérature française, allemande et russe, dès l'adolescence on le voyait un livre à la main. La passion de Chico pour les lettres, héritage le plus profond de son père, ne se réduisait pas à la lecture

Todo brasileiro conhece muito do Chico cantor e compositor: o trovador, o romântico, o político, o cancionista, o Chico, "quoi". Mas os 46 anos de carreira desse ícone da cultura brasileira contam também com um talento tão antigo quanto o da música: a literatura. Se em 1964 ele compõe sua melodia de estreia, suas primeiríssimas letras escritas foram em forma de crônicas para o jornal *Verbâmidas*, do Colégio Santa Cruz, em 1961.

Leitor de grandes clássicos da literatura francesa, alemã e russa, desde adoscelente era visto com um livro na mão. A paixão de Chico pelas letras, herança mais profunda de seu pai, não se fechava na leitura intro-



introvertie, le garçon rêvait d'écrire pour des grandes revues hebdomadaires aux côtés de chroniqueurs reconnus.

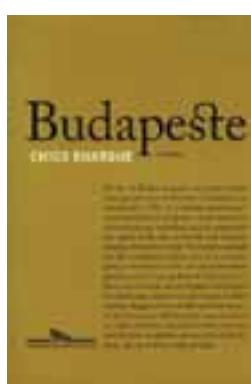
Il publia pour la première fois en 1965 dans le journal *l'Estado de São Paulo* le conte *Ulisses* (*Ulysses*), rassemblement de vers et de musiques. La même année, il lancera son premier disque. Absorbé par la musique, ses écrits devront attendre près d'une décennie avant d'être à nouveau publiés. En 1974, il rompt momentanément ses contrats phonographiques pour écrire une nouvelle sur l'élevage *Fazenda modelo* (*Ferme modèle*). Neuf mois lui seront nécessaires pour que les bœufs et les vaches de l'œuvre représentent les « délices » et la détresse du brésil dictatorial. Quelques années plus tard, sera publié *Chapeuzinho amarelo* (*Le petit chaperon jaune*), son premier et son seul livre dédié aux enfants.

Parallèlement à sa vie musicale, il publie *A bordo do Rui Barbosa* (*A bord du Rui Barbosa* - 1981), écrit dans les années 60, quand son ami Vallandro Keating et lui faisaient de la bossa nova dans les sous-sols de la FAU (Faculté d'Architecture) au lieu d'aller en cours. Chico a fait de la littérature son plus important et intime laboratoire. Et après avoir écrit des contes, des nouvelles et avoir marché dans les sentiers incertains de la littérature infantile, il fait ses débuts dans les romans.

La ballade des romans au cinéma

Le premier roman, *Estorvo* (*Embrouille* - 1991), a été commencé à Rio de Janeiro, fini à Paris et a terminé au cinéma, filmé par Ruy Guerra. Ca n'était pas la première fois que les deux travaillaient ensemble. Le partenariat venait déjà du théâtre, lorsque Chico a écrit et Guerra a mis en scène les pièces *Calabar* (*Calabar*) et *Ópera do malandro* (*L'opéra du voyou*).

Benjamin (*Court-circuit* - 1995), son second roman, est tout aussi cinématographique, et s'est aussi retrouvé sur les toiles de cinéma. Le livre s'est vendu à 80 000 exemplaires et le film a gagné quatre prix au 8ème Festival de Cinéma



vertida, o garoto sonhava em escrever para grandes revistas semanais ao lado dos cronistas consagrados.

Sua primeira publicação foi no jornal *O Estado de São Paulo*, com o conto *Ulisses*, reunião de versos e músicas, no mesmo ano que lançou seu primeiro disco, 1966. Absorvido pela música, seus escritos esperariam quase uma década para serem publicados novamente. Em 1974, rompeu por um momento seus contratos fonográficos para escrever sua novela pecuária *Fazenda modelo*. Nove meses foram necessários para que os bois e as vacas da obra representassem as "delícias" e as mazelas do Brasil ditatorial. Alguns anos depois, foi editado *Chapeuzinho amarelo*, seu primeiro e único livro dedicado às crianças.

Paralelo à sua vida musical, publica *A bordo do Rui Barbosa* (1981), escrito na década de 60 quando ele e seu amigo Vallandro Keating faziam bossa nova nos porões da FAU (Faculdade de Arquitetura) ao invés de ir às aulas. Chico fez da literatura seu maior e íntimo laboratório. E depois de escrever contos, novelas e caminhar nas trilhas incertas da literatura infantil, estreou nos romances.

O passeio dos romances no cinema

O primeiro romance, *Estorvo* (1991), foi iniciado no Rio de Janeiro, finalizado em Paris e terminou no cinema, em filme de Ruy Guerra. Não foi a primeira vez que os dois trabalharam juntos. A parceria já vinha do teatro, quando Chico escreveu e Guerra dirigiu as peças *Calabar* e *Ópera do malandro*.

Benjamim (1995), seu segundo romance, é um tanto cinematográfico,

Brésilien de Miami.

Les romans de Chico finissent toujours par faire un tour au cinéma. *et Budapest* (*Budapest* -2003) n'a pas fait exception. La curiosité de ce livre est que l'histoire entière se passe dans le décor de la capitale hongroise, alors que Chico n'y a pas même mis les pieds. Dans la liste des plus vendus pendant plusieurs mois, l'œuvre a été traduite en plus de 20 langues. Un tel succès lui a valu en 2004 Le Prix Jabuti (le plus important de la littérature brésilienne), en tant que meilleur livre de fiction de l'année.

Leite derramado (*Lait renversé* - 2009), le dernier en date, est comparé à *Dom Casmurro* de Machado de Assis. Considéré comme le principal lancement de l'année passée par les lecteurs du site Globo, c'est la consécration pour Chico l'écrivain. La saga continuera-telle? Nous attendons l'adaptation cinématographique.

Musicien ou écrivain ?

Malgré ce beau parcours littéraire, il existe un débat autour de l'écrivain Chico Buarque. Certains disent que c'est un musicien qui écrit, ou qu'il n'est pas à sa place. Certains aiment, d'autres détestent. Peu importe. Que faut-il pour être un auteur ? Chico a dans son sang un certain Sérgio Buarque de Holanda (lire la partie portrait page 54) et une histoire de vie qui donne déjà un livre.

Mises à part les critiques partagées, ses trois premiers romans ont déjà été vendu, symbole majeur, 435 mille exemplaires, selon son éditeur Companhia das Letras. C'est bien moins que Paulo Coelho, mais une moyenne bien supérieure à n'importe quel autre auteur brésilien vivant. *Estorvo* se trouve déjà dans dix pays, *Benjamim*, dans cinq, *Budapest* a déjà été négocié en 20 langues. En attendant l'arrivée de *Leite derramado*.

e também foi parar nas telas de cinema. O livro vendeu 80.000 exemplares e o filme ganhou quatro prêmios no 8º Festival de Cinema Brasileiro de Miami.

Os romances de Chico acabam sempre dando um passeio pelo cinema. E não foi diferente com *Budapest* (2003). A curiosidade desse livro é que a história toda foi ambientada na capital húngara, sem mesmo que Chico tenha colocado os pés lá. Na lista dos mais vendidos por diversos meses, a obra foi traduzida em mais de 20 idiomas. Tanto sucesso trouxe, em 2004, o Prêmio Jabuti (o mais importante da literatura brasileira), pelo melhor livro de ficção do ano.

Leite derramado (2009), o mais recente, é comparado a *Dom Casmurro*, de Machado de Assis. Considerado como o principal lançamento literário do ano passado pelos leitores do site Globo, é a consagração para o Chico escritor. Será que a saga continua? Esperamos pela adaptação ao cinema.

Músico ou escritor?

De todo esse trajeto literário, eis a discussão em torno do escritor Chico Buarque. Alguns dizem que é um músico que escreve, ou que está se intrometendo onde não foi chamado. Uns amam, outros detestam. Pouco importa. O que é preciso para ser um escritor? Chico tem no sangue um tal Sérgio Buarque de Holanda (leia a seção perfil na página 54) e uma história de vida que já dá um livro.

Críticas divididas deixadas de lado, seus três primeiros romances já venderam a maiúscula marca de 435 mil exemplares, segundo sua editora Companhia das Letras. É bem menos do que Paulo Coelho, mas uma média muito maior do que qualquer outro romancista brasileiro vivo. *Estorvo* está em dez países, *Benjamim*, em cinco, *Budapest* já foi negociado em 20 idiomas. E que venha o *Leite derramado*. •

tap | basic

FORTALEZA

NATAL

RECIFE

SALVADOR DE BAHIA

BRASILIA

BELO HORIZONTE

RIO DE JANEIRO

SAO PAULO

Brésil

A partir de

475 € TTC*

Aller Retour

* Hors frais de service et soumis
à disponibilité.

Au départ de Bruxelles et Paris, Lyon, Marseille, Nice, Toulouse

L'unique compagnie
à vous emmener
jusqu'à 10 fois par jour au Brésil...

Réservations et Informations

France :

www.flytap.fr
0820 319 320

Belgique :

www.flytap.be
02 720 30 77

TAP

TAP PORTUGAL

A STAR ALLIANCE MEMBER 



Par Orlando Cariello
Traduction: V.O.

Pour le délire du peuple

Para delírio das gerais

9

Photo: Jorge Bispo | Assistante de photographie: Paula Giolito



Même si Chico Buarque ne s'est jamais lancé dans une carrière de sportif professionnel, cela n'empêche que sa passion pour l'ancien sport breton occupe une place significative au sein de son oeuvre et de sa vie.

Dès que Chico Buarque a fait son apparition sur la scène brésilienne, l'écrivain Millôr Fernandes lui a attribué le titre «d'unanimité nationale». Les vandales du groupe d'extrême droite CCC (Commando de Chasse aux Communistes) se sont empressés de contester cette thèse quand, en 1968, ils ont terrassé le Théâtre Ruth Escobar à São Paulo et tabassé la troupe qui jouait *Roda viva* (titre traduit: *La roue vivante*), une pièce écrite par Chico. Cette même année, marquée par la rébellion, Chico, Tom Jobim et leur *Sabià* ont été hués par une partie de ceux qui soutenaient la critique ouverte de *Pra não dizer que não falei de flores*, de Geraldo Vandré, lors du Festival de la Chanson de Rio de Janeiro. Il a affronté l'exil, la censure, les menaces, il a continué à parler de vie et d'amour, il a chanté *Apesar de você*, et pour ce qui est de la dénonciation du régime militaire et de ses partenaires, il s'est réservé pour *Quando o carnaval chegar*. Quand ce dernier est enfin arrivé, il a fait la fête avec *Vai passar*, et il a continué sur sa lancée.



C'est ainsi que Chico a tracé tout son chemin. On a dit que sa musique n'était pas populaire, mais le peuple a chanté avec lui au cours des dernières décennies, et l'école de samba Mangueira a même organisé un carnaval champion pour lui rendre hommage, en 1998. Entre critiques et éloges, intrigues et célébrations, c'est en battant (le rythme) et en entraînant (les corps) que Chico a échappé avec brio à la maxime irréfutable de Nelson Rodrigues - «toute unanimité est bête». La situation est la même pour le football. Un fan passionné par le Fluminense (club de Rio de Janeiro), ou tout autre club, est loin de plaire à tout le monde. En vérité, Chico est l'un de ceux que Nelson nomme «tricolore (en référence au maillot du Fluminense) de naissance et par héritage» (c'est visiblement l'œuvre de sa mère, Maria Amélia). Et si, comme le dit le prophète, «un tricolore se distingue des autres par un rayonnement spécifique et fascinant»¹, le fait est que Chico cultive et diffuse une aura permanente de poudre-de-riz (les supporters du Fluminense sont connus sous le surnom de *pó-de-arroz* car ils lancent de la poudre de riz en l'air dans le stade au début des matchs de leur équipe. Il existe des vidéos sur Youtube).

Dans les paroles des chansons

Au dos de la pochette de son premier 33 tours, en 1966, Chico assumait déjà sa passion pour le Fluminense, qu'il réaffirmara dans le matchiche (ou tango brésilien) *Bom tempo* («la radio qui rapportait fidèlement la victoire de mon tricolore»), dans *Receita para virar casaca de neném*, une cordiale pique au compositeur Cyro Monteiro et à sa mauvaise idée d'habiller la fille de son ami aux couleurs du Flamengo, et dans d'inoubliables preuves d'amour envers le Tricolore des Laranjeiras (le quartier des Laranjeiras accueille le siège du club Fluminense). Le Fluminense dispute un classico? Il ne sera pas difficile de le trouver au stade Maracanã. Le club joue contre une petite équipe? Il fera sans doute une apparition quand même. Lors des phases finales de la Coupe Libertadores de 2008 (l'équivalent pour l'Amérique du Sud de la Ligue des Champions européenne), il y était, souffrant avec la nation tricolore.

Chico dédie sa composition *O futebol* à ses champions favoris Garrincha, Didi, Pagão, Pelé et Canhoteiro, aillier-gauche de São Paulo. Ils ont tous joué dans les années 50/60 et, parmi eux, seul Didi a joué au Fluminense pour quelques saisons. Son admiration pour Pagão, avant-centre de Santos, explique le fait que Chico monopolise le maillot numéro 9 de l'équipe qu'il a créée pour jouer avec ses amis, le Politheama. Le terrain du club, dans le Centre Récréatif Vinicius de Moraes - dans le quartier du Recreio dos Bandeirantes à Rio de Janeiro

Se Chico Buarque jamais tentou uma carreira de desportista profissional, isso não impede que a paixão pelo antigo esporte bretão ocupe um espaço significativo nas suas obra e vida.

Logo que Chico Buarque surgiu na cena brasileira o escritor Millôr Fernandes o intitulou “unanimidade nacional”. Os vândalos do ultra-direitista CCC (Comando de Caça aos Comunistas) apressaram-se em contestar a tese quando, em 1968, arrasaram o Teatro Ruth Escobar em São Paulo e espalharam o pessoal que encenava *Roda viva*, peça escrita por Chico. Naquele mesmo ano, marcado pela rebeldia, Chico, Tom Jobim e sua *Sabiá* foram vaiados por uma parte dos que torciam pelo protesto explícito de *Pra não dizer que não falei de flores*, de Geraldo Vandré, no Festival da Canção do Rio de Janeiro. Ele encarou o exílio, a censura, as ameaças, continuou falando da vida e do amor, cantou *Apesar de você*, para tormento do regime militar e seus partidários, guardou-se para *Quando o carnaval chegar*. Quando este enfim chegou, fez a festa com *Vai passar*, e foi em frente.

A trajetória de Chico foi toute assim. Disseram que sua música não é popular, mas o povo cantou com ele ao longo das últimas décadas, e até a escola de samba Mangueira fez um carnaval campeão para homenageá-lo, em 1998. Entre críticas e elogios, intrigas e celebrações, foi batendo e levando que Chico escapou com galhardia da sentença inapelável de Nelson Rodrigues — “toda unanimidade é burra”. Inclusive no universo do futebol. Um torcedor apaixonado do Fluminense, ou de qualquer clube, está longe de agradar a todos. Na verdade, Chico é um daqueles que Nelson classifica de “tricolor nato e hereditário” (consta que por obra e graça da mãe, Maria Amélia). E se, como diz o profeta, “um tricolor se distingue dos demais por uma irradiação específica e deslumbradora”,¹ é fato que Chico cultiva e ostenta uma permanente aura de *pó-de-arroz*.

Nas letras das canções

Na contra-capa de seu primeiro LP, em 1966, Chico já assumia a paixão pelo Flu, que reafirmou no maxixe *Bom tempo* (“o radinho contando direito a vitória do meu tricolor”), em *Receita para virar casa de neném*, cordial “chega-pra-lá” no compositor Cyro Monteiro e sua idéia nefasta de vestir de Flamengo a filha do amigo, em incontáveis manifestações de amor ao Tricolor das Laranjeiras. O Fluminense disputa um

- a déjà été visité par certaines icônes du football comme le roi Pelé, Nilton Santos, Zizinho, Tostão, Zico, Reinaldo, Romário, en plus, bien sûr, de son idole Pagão.

Politheama et Paristheama

Le Politheama et son principal joueur accumulent les prouesses sportives. Avec le renfort de son «cher ami» Afonsinho (pour savoir qui est Afonsinho, reportez-vous au texte page 27), l'équipe s'est rendue à Brasilia un dimanche de 1982 pour battre l'équipe des journalistes de la ville 1-0, grâce à un but du ventre de João Nogueira, bien avant que l'attaquant tricolore Renato Gaucho ne rende le match célèbre. Aujourd'hui encore on commente dans la capitale que la chance du Politheama aurait été toute autre si l'adversaire avait été le Polo Norte Esporte Clube, de la ville Taguatinga, équipe que l'ancien ouvrier communiste et poète populaire Zé Preto, originaire de l'état du Cearà, un supporter du club Regatas Vasco da Gama (autre club de Rio), a fondé dans les années 1970, en sortant de la clandestinité que lui imposait une condamnation de la Loi de Sécurité Nationale, pour avoir agité le quartier dans lequel il habitait.

Le Politheama, où Chico fait la pluie et le beau temps, et le Polo Norte ont des caractéristiques communes. Ils ont gagné tout ce pourquoi ils ont joué, peut-être parce qu'ils ne se sont jamais affrontés. La principale différence entre le Politheama et le Polo Norte c'est que Chico joue toujours, et Zé n'a jamais joué, mais les deux clubs sont des exemples de réussite de gestion sportive disons... centralisée. Rien à voir avec le Vasco de l'ère Eurico Miranda ou le Milan de Berlusconi, où concentration de pouvoir, argent et échecs se confondent.

Mais pour revenir à Chico Buarque, à venir si souvent à Paris, il a fini par faire naître une filiale française du Politheama. Finalement, si Chico aime Paris, Paris aussi aime Chico. Avec le Paristheama, le champion ne reste pas inactif dans la ville et ses amis trouvent une nouvelle manière de taper dans le ballon sur les terres gauloises. Et avec Chico Buarque avec eux, le football brésilien trace sa route sur les terrains de la planète, en direction d'une nouvelle Coupe du Monde, peut-être vers la sixième victoire tant désirée. •

clássico? Não é difícil encontrá-lo no Maracanã. Joga com um time pequeno? Ele pode aparecer, sim. Finais da Libertadores de 2008, ele estava lá, sofrendo com a nação tricolor.

Chico dedica sua composição *O futebol* aos craques favoritos Garrincha, Didi, Pagão, Pelé e Canhoteiro, ponta-esquerda do São Paulo. Todos jogaram nos anos 1950 e 60 e, deles, apenas Didi atuou pelo Fluminense por algumas temporadas. A admiração por Pagão, centro-avante do Santos, explica o fato de Chico monopolizar a camisa 9 do time que criou para jogar com os amigos, o Politheama. O campo do clube, no Centro Recreativo Vinícius de Moraes — no Recreio dos Bandeirantes, Rio de Janeiro — já foi visitado por ícones do futebol como o Rei Pelé, Nilton Santos, Zizinho, Tostão, Zico, Reinaldo, Romário, além, claro, do ídolo Pagão.

Politheama e Paristheama

O Politheama e seu principal jogador acumulam proezas esportivas. Reforçado pelo “prezado amigo” Afonsinho (leia texto sobre quem é Afonsinho na página 27), o time foi a Brasília num domingo de 1982 para bater a equipe dos jornalistas da cidade por 1 a 0, gol do cantor João Nogueira, de barriga, muito antes do atacante tricolor Renato Gaúcho celebrizar a jogada. Comenta-se até hoje na capital que a sorte do Politheama seria outra se o adversário tivesse sido o Polo Norte Esporte Clube, da cidade-satélite de Taguatinga, time que o veterano operário comunista e poeta popular cearense Zé Preto, um vascaíno, fundou na década de 1970, ao sair da clandestinité imposta por uma condenação na Lei de Segurança Nacional, para agitar o bairro em que morava.

O Politheama, onde Chico manda e desmanda, e o Polo Norte têm características comuns. Ganharam tudo que disputaram, talvez por nunca terem se enfrentado. A principal diferença entre o Politheama e o Pólo Norte é que Chico sempre joga, e Zé nunca jogou, mas ambos os clubes são exemplos vitoriosos de gestão esportiva, digamos... centralizada. Nada a ver com o Vasco da era Eurico Miranda ou o Milan de Berlusconi, onde concentração de poder, dinheiro e fracasso se confundem.

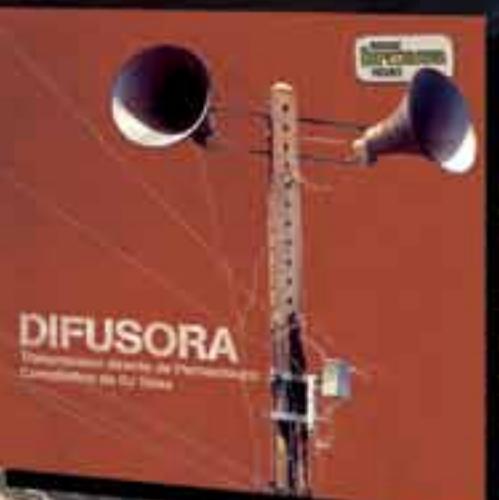
Mas voltando a Chico Buarque. De tanto ele andar por Paris, acabou nascendo uma filial francesa do Politheama. Afinal, se Chico ama Paris, Paris também ama Chico. Com o Paristheama, o craque não fica inativo na cidade e seus amigos arranjam um jeito a mais de bater uma pelada em terras gauloises. E com Chico Buarque junto, o futebol brasileiro segue em frente pelos campos do planeta, rumo a mais uma Copa do Mundo, em busca do sonhado hexa. •



Le nouveau son de Recife et Olinda
é Pernambuco, é Recife, é de graça.

Des tambours aux guitares.
Des ordis aux tambourins.

Téléchargez la dernière compilation
Brazuca entièrement gratuite sur
magazinebrazuca.blogspot.com



Sérgio Buarque de Holanda : l'héritage intellectuel brésilien



L'un des principaux intellectuels brésiliens de la génération des années 1930 était historien et père de Chico Buarque : Sérgio Buarque de Holanda.

De père pernambucain et de mère fluminense (c'est ainsi que sont appelés les habitants de l'État de Rio de Janeiro), Sérgio était un typique paulistano-carioca. Né dans le quartier de Liberdade à São Paulo (communauté japonaise du centre-ville), il passa son enfance à jouer dans les rues pavées d'Higienópolis (autre quartier du centre de São Paulo) ou à fréquenter les matinées de cinéma au Largo de Arouche (charmant place dans le centre historique qui abritait les salles de cinéma les plus prisées). C'est à São Paulo qu'il commence à côtoyer les grands de la littérature tels que Mario de Andrade, Guilherme de Almeida, Menotti del Picchia, etc. En 1921, la famille Buarque de Holanda déménage à Rio de Janeiro. Le jeune Sérgio commence à fréquenter l'élite intellectuelle et la bohème carioca. L'après-midi, il retrouve Manuel Bandeira, Di Cavalcanti et autres au Bar National et, le soir, au Bar Lamas. De quoi parlent-il ? Les sujets de conversation sont intarissables, ils parlent de politique, d'art, de littérature ...

Sergio et son épouse Maria Amélia auront sept enfants qui ont tous, de près ou de loin, développé des affinités avec les milieux intellectuels et artistiques brésiliens. Un regard attentif sur sa vie et son parcours suffit à révéler la grande influence de cet homme dans le monde académique et dans le domaine des affaires publiques ; mais c'est surtout dans la multidisciplinarité artistique du grand Chico Buarque que l'on retrouve son héritage.

Un couteau suisse à la brésilienne

Particulièrement concerné par l'émancipation intellectuelle brésilienne, Sérgio Buarque a exercé des professions telles que critique littéraire, journaliste, historien,

Sérgio Buarque de Holanda: herança intelectual brasileira

Um dos mais importantes intelectuais brasileiros da geração dos anos trinta foi o historiador, e pai de Chico Buarque, Sérgio Buarque de Holanda.

Filho de père pernambucano e de mãe fluminense, Sérgio foi um típico paulistano-carioca. Nascido no bairro da Liberdade, em São Paulo, viveu sua infância brincando entre os paralelepípedos das ruas do bairro de Higienópolis e as matinês de cinema do Largo do Arouche. Foi em São Paulo que conviveu com ícones da literatura como Mario de Andrade, Guilherme de Almeida, Menotti del Picchia, etc. Em 1921, a família Buarque de Holanda mudou-se para o Rio de Janeiro. O jovem Sérgio passou a frequentar a intelectualidade e boemia carioca. Às tardes, reunia-se com Manuel Bandeira, Di Cavalcanti e outros no bar Nacional e, às noites, no bar Lamas. O assunto? Isso nunca faltava, falavam de política, arte, literatura...

Sérgio e sua esposa Maria Amélia tiveram sete filhos, todos relacionados de uma maneira ou de outra com a intelectualidade e o mundo artístico brasileiros. Depois de um pequeno passeio pela sua vida e obra, não dá para negar a grande influência desse homem no mundo acadêmico e público, mas uma das suas grandes heranças se encontram sintetizadas na multidisciplinaridade artística do nosso grande Chico Buarque.

Um canivete suíço à la brésilienne

Sempre preocupado com a emancipação intelectual brasileira, Sérgio Buarque atuou como crítico literário, jornalista, historiador, professor acadêmico e deixou heranças profundas para a discussão das ciências sociais brasileiras.

professeur académique et a laissé de nombreuses traces qui alimentent encore aujourd'hui les débats dans les sciences sociales brésiliennes.

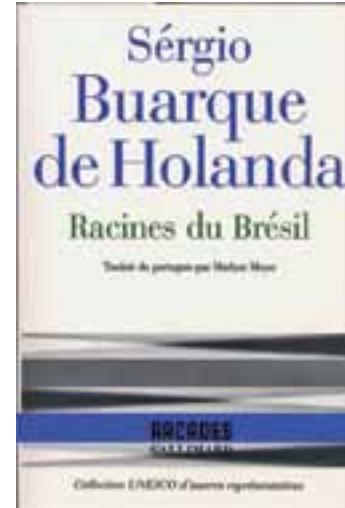
Figure de proue de ces cercles littéraires paulistanais et cariocas, Sérgio collabore également avec les revues modernistes Klaxon et Estética. C'est grâce à ses nombreuses missions journalistiques qu'il connaît l'Europe et parcourt divers pays. Ses contacts académiques à l'Université de Berlin ont énormément influencé son ouvrage le plus étudié : l'incontournable *Racines du Brésil*.

De retour à sa terre natale, il se lance dans la carrière académique et joue un grand rôle dans les sphères publiques. Il participe à la création de la Gauche Démocratique, lutte contre la dictature de Getúlio Vargas, participe aux comités de l'Unesco à Paris, se voit décerner des postes de professeur académique dans les universités de Rome et de São Paulo et fut également l'un des membres fondateurs du Parti des Travailleurs en 1980.

De l'érudition totale aux babillages modernistes

L'ouvrage *Racines du Brésil*, publié en 1936, regroupe divers articles qui avaient été à l'origine commandés par la revue Espelho. La belle anecdote de l'époque est que Sérgio Buarque écrivait et Maria Amélia, sa future épouse, tapait les textes à la machine. Elle l'accompagnait également dans ses recherches parmi les archives et collaborait intellectuellement; elle était elle aussi experte en sciences humaines.

Antônio Cândido, homme de lettres et grand ami de Sérgio, raconte, dans le documentaire *Racines du Brésil* (2004), que Sérgio était capable de toutes les folies pour acheter ses livres préférés. S'il avait gardé tous les livres qu'il avait acquis au fil des années, sa bibliothèque personnelle abriterait quelques 40.000 volumes. Maria Amélia se désespérait en voyant les dépenses compulsives de son mari, et s'inquiétait de l'avenir des sept enfants qu'ils devaient élever. Mais Sérgio trouvait toujours un moyen. Quand il rentrait à la maison, il confiait ses livres à l'employée de maison qui se trouvait généralement dans la cuisine. Il revenait ensuite sur ses pas, appuyait sur la sonnette de la porte d'entrée ; Maria Amélia soufflait alors de soulagement en se rendant compte qu'il ne ramenait aucun livre. •



Nesses ares paulistanos e cariocas das letras, Sérgio participou das revistas modernistas Klaxon e Estética. Em missão jornalística, viajou à Europa e percorreu vários países. Seus contatos acadêmicos na Universidade de Berlim influenciaram e muito sua obra mais estudada, o clássico Raízes do Brasil.

De volta à terra natal, começou sua carreira acadêmica e atuou muito na esfera pública. Um dos fundadores da Esquerda Democrática, lutou contra a ditadura de Getúlio Vargas, participou de comitês da Unesco em Paris, atuou como professor acadêmico nas universidades de Roma e de São Paulo e, entre outras atuações, foi um dos membros fundadores do Partido dos Trabalhadores em 1980.

Da erudição absoluta à molecagem modernista

A obra *Raízes do Brasil*, publicada em 1936, foi o resultado de vários artigos encomendados pela revista Espelho. Uma das curiosidades dessa época é que Sérgio Buarque escrevia e Maria Amélia, sua futura esposa, batia os textos na máquina. Além disso, ela também acompanhava nos arquivos e colaborava intelectualmente, pois era grande condecorada das ciências humanas.

O literato Antônio Cândido, grande amigo de Sérgio, conta no documentário *Raízes do Brasil* (2004), que Sérgio fazia loucuras para comprar seus queridos livros. Se ele tivesse guardado todos os livros que ele comprou, sua biblioteca final teria cerca de 40.000 volumes. Maria Amélia ficava desesperada com os gastos incontroláveis do marido, pois tinham sete filhos para sustentar. Mas Sérgio sempre dava um jeitinho. Ao chegar ao doce lar, entregava os volumes para a empregada pela cozinha. Depois voltava para a frente da casa, apertava a campainha e Maria Amélia respirava aliviada, ao ver que ele não trazia mais livros. •



FRANCE LANGUE

Paris e Nice



PARIS
 2, rue de Sfax - 75116 - Metro Victor Hugo
 Tel.: +33 (0)1 45 00 40 15
 Fax: +33 (0)1 45 00 53 41
 e-mail: paris@france-langue.fr

NICE
 22, avenue Notre-Dame - 06000
 Tel.: +33 (0)4 93 13 78 88
 Fax: +33 (0)4 93 13 78 89
 e-mail: nice@france-langue.fr

FRANCE LANGUE HÁ MAIS DE 30 ANOS ENSINANDO FRANCÊS

- Cursos intensivos semanais
- Cursos intensivos trimestrais
- Cursos extensivos trimestrais
- Atividades culturais e de lazer
- Cursos de francês e culinária
- Programa "au pair"
- Francês de negócios
- Exames
- Hospedagem
- Formação de professores F.L.E
- Estágios linguísticos para grupos
- Estágios em empresas
- História da Arte Francesa



Etablissement Libre d'Enseignement Supérieur

WWW.FRANCE-LANGUE.FR

TELEFONES ÚTEIS

Polícia	17
Samu (urgências médicas)	15
Ambulância e bombeiros	18
Embaixada do Brasil	01 45 61 63 00
Consulado do Brasil	01 45 61 82 68
SNCF	0892 35 35 35
RATP	0892 68 77 14
Embratel	0800 99 00 55
SOS Antipoison (envenenamento)	01 40 05 48 48
Banco do Brasil	01 40 53 55 00
Maison du Brésil	01 58 10 23 00
Anpe	01 53 02 25 50
Psicóloga brasileira	01 43 55 51 63
Dentista brasileira	01 42 23 09 19

Annoncez : +33 09 52 79 78 45

NOTA DA CÔNSUL-GERAL DO BRASIL EM PARIS

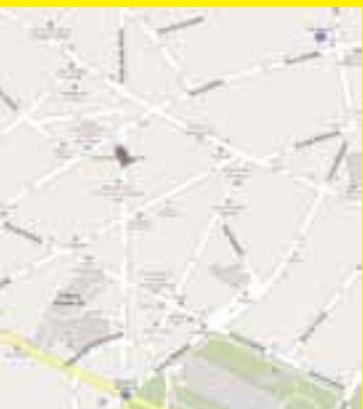
O Consulado-Geral do Brasil em Paris mudou de endereço para poder oferecer melhores instalações e serviços à comunidade brasileira na França. A mudança ocorreu em fevereiro e o novo endereço é: 65, avenue Franklin Roosevelt - 75008 - Paris.

O "site" consular continua o mesmo (www.consulat-bresil.org), mas o "e-mail" de contato mudou para consulat@cgbresil.org

Além do aumento do número de balcões de atendimento e melhores acomodações para os usuários, as novas instalações também viabilizaram a instalação do Sistema Consular Integrado (SCI), que permite a produção eletrônica de documentos, inclusive os passaportes de novo tipo.

Em breve, convidarei toda a comunidade para uma jornada "portas abertas", na qual serão fonecidas informações e esclarecimentos sobre os serviços consulares, além de tratar de outros temas de interesse da comunidade, como a instalação do Conselho de Cidadãos e as eleições para o Conselho de Representantes dos Brasileiros no Exterior (CRBE).

Maria Celina de Azevedo Rodrigues
 Cônsul-Geral do Brasil em Paris



sombrazuca
le nouveau son du brésil

Festa da Cachaça

Samba,
Reggae
et Axé



Pré-vente: 20€ en vente à la fnac
et points de vente habituels.
Sur place: 25€

Cabaret Sauvage - 211, avenue Jean
Jaurès - 75019 Paris
Métro Porte de la Villette (7)
et Porte de Pantin (5)

Samedi 15/05.
au Cabaret Sauvage
à partir de 21h

TCHAKABUM ^{22H}
RODA DO CAVACO ^{23H30}
DJ LETHO
DABY REGGAE
DU CAMEROUN ^{1H30}

www.myspace.com/festadacachaco

caribailes

CACHACÀ
"Thoquino"

l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

1ERE
Grande Fête de Saint Georges
 à Paris
 Dimanche 25 Avril 2010 à partir de 14 h

Avec: RODA do CAVACO
 Présentation:
 Birimbau Samba
 Gafieira
 Mulatas de Rio
 Danse de Saint Georges

Pocket Show: Roberto Chaves
 Cristina Violle
 Direction Artistique: Zaza Fernandez
 Entrée: 20 € avec Abada (T-Shirt) + bière ou soda
 Feijoada plat typique brésilien 10 €

Point de vente et informations:
 Tel: 06 25 43 76 92 (Janaina) - 06 11 86 54 68 (Alessandra)
 06 15 61 70 23 (Indio) - 100% Brésil: 01 43 21 61 65
 06 60 95 96 19 - 01 45 42 66 09 (Marisa)

Au BRASIL TROPICAL, 36 rue du Départ 75015 Paris
 Métro: Montparnasse Bienvenue (Lignes 4, 6, 12 et 13)




Saudades do churrasco brasileiro?
Picanha
 entregue na sua casa
 0611.74.67.96
 Tom
 PARIS E REGIÃO
 minimo 3 kg

A BOA MESA
 Spécialités Brésiliennes Traiteur
 01.42.80.34.11
 Du Lundi au Vendredi
 12h à 15h et 19h à 23h
 Samedi et Dimanche
 13h à 23h
 23 rue de Maubeuge 75009 Paris
 email: aboamesa@hotmail.fr

Partez 100% Brésil!

Vols économiques, circuits personnalisés, guides brésiliens (francophones)... Votre prochain voyage au Brésil commence chez "Rendez-vous au Brésil", l'agence 100% dédiée au Brésil.

Venez vite nous rencontrer !
 48, rue Sainte-Anne, 75002 Paris
 tel: 01 55 35 38 04
 fax: 01 42 61 21 64

Rendez-vous au Brésil



VANIA COIFFEUSE
 Trans brésilienne

Coiffure en général, coupe, brushing, mèches, coloration, reflets, soins capillaires, défrisage (méthode brésilien, escova progressiva) hydratation, etc...

Maquillage, épilation, soins de beauté.

Massage des pieds à la tête, relaxante ou énergisante, aux huiles essentielles.

Féminin et masculin

Uniquement sur RDV
 35, Quai de Grenelle 75015 - Paris
 Métro : Bir Hakeim ligne 6
 01.45.75.96.27 ou 06.37.18.55.57



SEUS CABELOS
 NO COMPRIMENTO IDEAL,
 NO MOMENTO IDEAL

- Extensão com elástico ou queratina
- Escova gradativa
- Venda de cabelos brasileiros
- Método e produtos brasileiros
- Cauterização
- Queratinização
- Permanente afro
- Defrisagem

Depilação unisex e implante de cílios definitivos

Coiffeuse Marinete Lins
 marinetepl@gmail.com
 09 52 97 79 56 - 06 33 78 81 11



1ª COPABRAZUCA DE FUTEBOL DE AREIA



copabrazuca

20/06, NO CABARET SAUVAGE, DE 10H A 20H.
 INSCREVA SUA EQUIPE ATÉ DIA 01/06, COM 8 INTEGRANTES POR EMAIL :
 brazuca@brazucaonline.org



Les boutiques du “Made in Brazil”

- ANIMATIONS BRÉSILIENNES
 - HYGIÈNE & BEAUTÉ
 - PRÊT-À-PORTER
 - ALIMENTATION
 - ACCESSOIRES
 - SOUVENIRS
 - ARTISANAT
 - BOISSONS
 - CULTURE

+ Vente
de produits
en ligne !



**Permanence
Téléphonique
7/7 jrs :**

**Alô Brasil
2 70 1864**

0892 70 1864



Convention ABCOS : l'abus d'alcool est dangereux pour la santé

► **22 rue Daniel Stern,
75015 PARIS**
Metro Dupleix, ligne 6

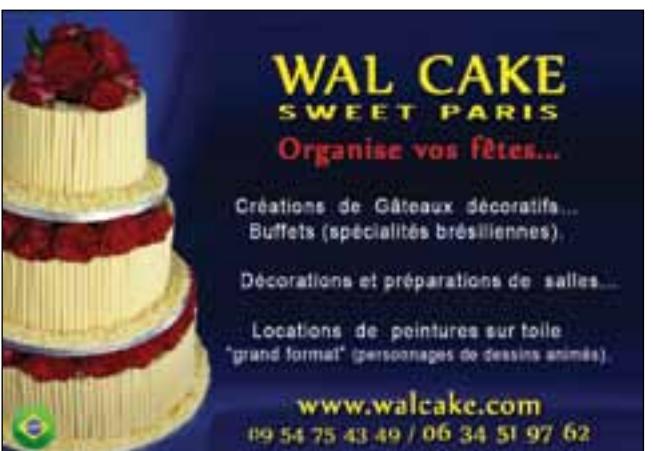
> 48 rue Dieu Lumière,
51100 REIMS
Arrêt St Timothée, Ligne i



du **lundi** au **vendredi** :
de **10^h30** à **19^h00**

Le samedi :
de 10h30 à 13h30
et de 14^h00 à 19^h00

Le **dimanche** :
de **10^h00** à **14^h00**



Feliz dia das mães!

GANHE!

**1 PORTA-
RETRATO
DIGITAL**
por agência



No mês de maio, ganhe um presente para sua mãe!

Do 3 ao 31 de maio, concorra a esse magnífico porta-retratos digital 7" para aproveitar melhor as suas fotos e de sua família!

Ria TRANSFERT
D'ARGENT®

Paris e RP - Bordeaux - Lyon - Marseille - Nice - Nîmes - Rouen

Para encontrar a loja mais perto de você, ligue no **0800 777 858**
(ligação gratuita realizada de um telefone fixo)

Jeu gratuit sans obligation d'achat, organisé par la société RIA France SAS, valable en France métropolitaine du 3 au 31 mai 2010 inclus, ouvert à toute personne majeure. Sont à gagner : 20 cadres photo numériques VDTECH 7" d'une valeur unitaire de 23,88€. Règlement déposé chez SCP Fouillade et Duguet, Huissiers de Justice associés à Asnières-sur-Seine, disponible gratuitement pendant toute la durée du jeu sur simple demande écrite à RIA France - Grand Jeu Fête des Mères - 51, boulevard Voltaire 92600 Asnières-sur-Seine, ou consultable dans les agences RIA France participant à l'opération.

Comunidade Católica Brasileira
Venha fazer parte dessa família.

messes brésiliennes
Missas Brasileiras
16h Todo 1º, 3º e 5º domingo de cada mês

domingo 20 de junho à partir das 12h
sensacional festa junina brasileira
(salão da igreja em St Ouen)



104, rue du Docteur Bauer
93400 - Saint Ouen
M13 Mairie de St Ouen ou
M4 Porte de Clignancourt +
Bus 166 (parada Michelet-Bauer)



Igreja Católica Apostólica Romana

Église Catholique Apostolique Romaine

Datas das próximas missas:
abril: 18
maio: 2, 16 (especial mês de Maria), 30
junho: 6, 20 (festa junina)

Pe. José Francisco, tel. 01 40 11 91 84
catolicosparis@gmail.com
catolicosparis.wordpress.com

Pão da Vida
IGREJA EVANGÉLICA

CULTOS AOS
DOMINGOS, 18h30
aulas de francês gratuitas - 2 níveis

Théâtre Déjazet
41, Boulevard du Temple 75003 - Paris
Metrô République, linhas 3, 5, 8, 9 e 11

www.ministeriopaodavidaparis.com

Prs. Paulo e Elaine Pereira - Tel.: 01 48 57 50 64 / 01 48 04 70 31

DEUS É AMOR
Fundada em 3 de junho de 1962, pelo Missionário David Martins Mendes
Sede Mundial: Av. dos Estados, 4.500 - Barra da Glória - São Paulo - SP

**VOCÊ E SUA FAMÍLIA
SÃO NOSSOS CONVIDADOS**

SEGUNDAS, TERÇAS E QUINTAS
MINISTÉRIO ORAI SEM CESSAR
DAS 20H AS 21H
SÁBADOS DAS 19H AS 21H
DOMINGOS DAS 15H30 AS 18H

135, Boulevard Chanzy - Montreuil - M9 Robespierre
Pr. Nivaldo Pereira: 06 34 50 82 05 - 06 09 38 42 67
pr.nivaldosilva@hotmail.fr

SARA
NOSSA TERRA PARIS

Cultos todos os domingos às 18h30.

32, rue do Capitaine Marchal, Paris - 20ème.
Metro Porte de Bagnolet (sortie 5) e Metro Pelleport

Contatos: 06 48 05 26 48
sarandoparis@hotmail.com

PRESENTES, ENCOMENDAS OU MUDANÇAS
PARA TODO O BRASIL, COM ENTREGA GARANTIDA.

PATHFINDER

PARA VALORES E COTAÇÕES PARA OUTRAS
LOCALIDADES FAVOR ENTRAR EM CONTATO.

Serviço porta-a-porta, aéreo ou marítimo.
Frete com mais de 30 vans, caminhões carreta / articulado.

MATRIZ - (+44) 208 311 0033
email: office@pathfindermudancas.com
WWW.PATHFINDERMUDANCAS.COM

Precisando de uma sala para
organizar seus concertos ?

Ou eventos como:

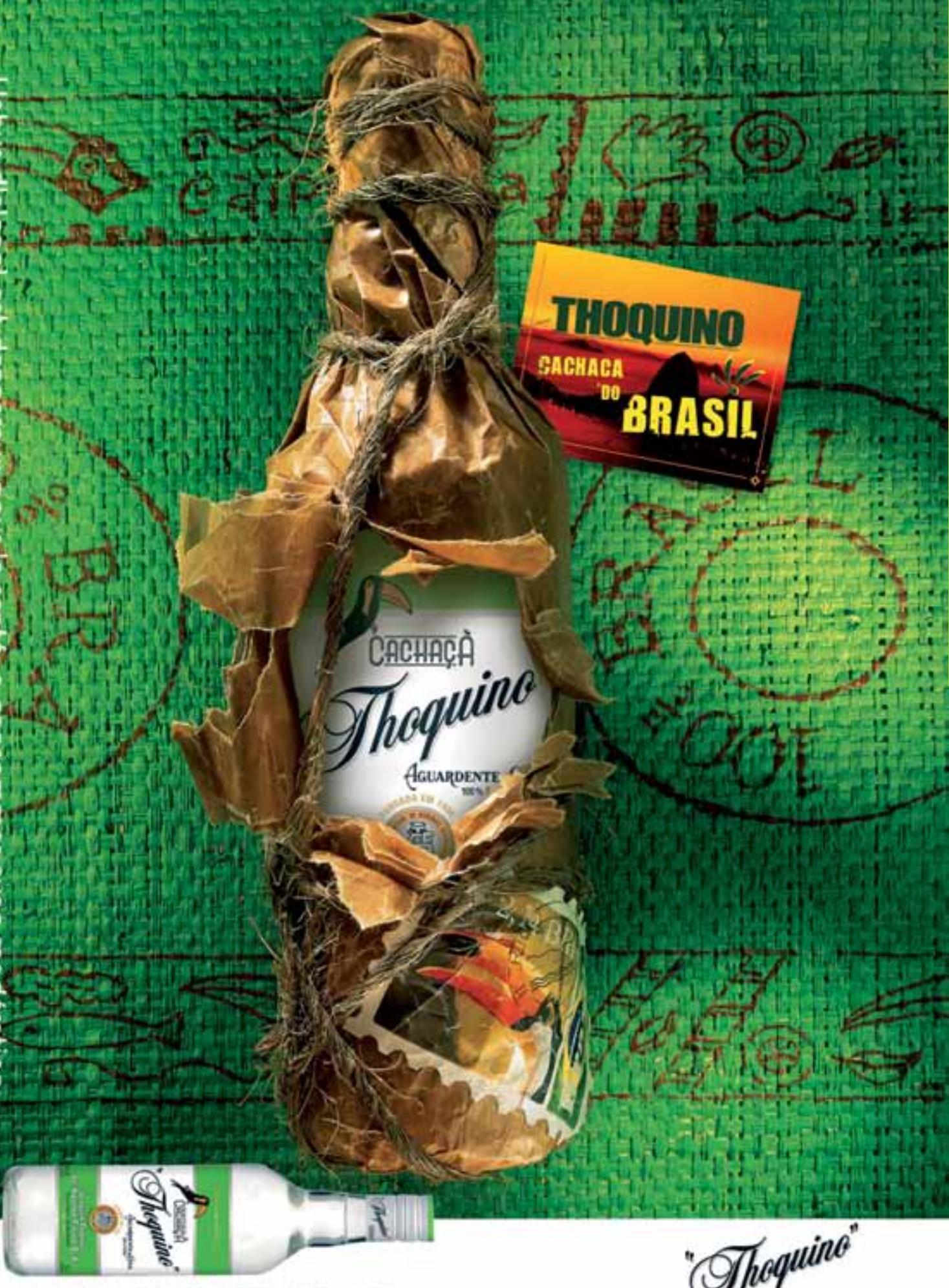
Aniversários	Casamento	Festa de ano novo
Batizados	Recepções entre amigos	Festas temáticas
Cocktail familiar	Festas de estudos	
Festa de Natal	Apresentações de teatro	
Reuniões de família	Espetáculos	
	Seminários	

Nós estamos à sua disposição.

Oasis de Noisy
hébergeur d'événements

Photos non contractuelles

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommer avec modération.



GUIDE BRUXELLES

TELEFONES ÚTEIS

Ambulância e bombeiros	100
Embaixada do Brasil	02 640 20 15
Policia	101
Aeroporto de Bruxelas	0900 700 00
SNCB	02528 28 28
Embratel	0800 100 55
Tradução juramentada	+32 56 53 26 30

Anuncie : **BASE** 0488 145 725
mobistar 0495 290 094

Bruxelas dará prêmio para quem sugerir o nome de dinheiro

Aéreas
Brasil, com sua maior
colocação do
mercado e seu
reduzido uso de campo.



MB é a única da Gestalt o resultado de seu dinamismo, com Segurança e rapidez, no mesmo dia e com a menor taxa, para o Brasil.

SUA SATISFAÇÃO É O NOSO OBJETIVO

**EM BREVE
MÚSICA AO VIVO!**



Coyote Bar

Café Luso Brasileiro

Alugamos sala para
eventos especiais.

Rue Gustave Defnet 02- 1060 Saint Gilles- Perto da Barrière.
informações e reservas gsm: 0479 213 319- 0478 411 417

TRADUTORES E INTÉPRETES JURAMENTADOS E PROFESSORES

AMÉLIA FORMIGA (Brasileira) & ANDRÉ DELLAERT (Belga)

TRADUÇÕES JURAMENTADAS
DO PORTUGUÊS PARA: FRANCÊS E NEERLANDÊS

DO FRANCÊS, NEERLANDÊS, ESPANHOL, INGLÊS E LATIM
PARA: PORTUGUÊS, FRANCÊS E NEERLANDÊS

LEGALIZAÇÕES DE DOCUMENTOS:
NA BÉLGICA: TRIBUNAIS, MINISTÉRIOS E CONSULADOS
NO BRASIL: MINISTÉRIO DAS RELAÇÕES EXTERIORES
(ITAMARATY) E CONSULADOS DA BÉLGICA

**TODAS AS NOSSAS TRADUÇÕES SÃO ENTREGUES
AOS CLIENTES DEVIDAMENTE LEGALIZADAS.**

Telefones: 0475 22 29 10 e 056 53 26 30
Fax: 056 53 26 29
e-mail: amelia.formiga@skynet.be



Sala dessa Rotina de Treinamento, casa-trabalho!
Venha aprender Jiu-Jitsu Brasileiro na melhor escola de Bruxelas.
Conheça novas pessoas, faça novos amigos, cuide do seu corpo e
aprenda a se defender.
Treinando conosco você:

- Aumentará a auto confiança
- Melhorará a flexibilidade
- Aumentará a coordenação motora
- Reduzirá gordura
- E se divertirá fazendo isso!

Você não precisa estar em ótima forma, nem ser forte ou grande e não
precisa experiência anterior em artes marciais. Uma das maiores
vantagens do Jiu-Jitsu é que realmente funciona para qualquer um.
Apesar de ser uma aula, você terá aprendido várias técnicas que
podem ser usadas para se defender contra um ataque.
Não importa sua idade ou condição física, na Academia Malicia Team
você aprenderá como usar alevance e técnica para derrotar
seu adversário maior.
JIU-JITSU FUNCIONA PARA QUALQUER UM!
Informações: 0472227044

COURS TOUS LES JOURS

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
20H15	20H45	20H15	20H15	20H15

Perfect gym
your Fitness center

Fim de férias, viva o retorno,
saboreando quando há necessidade.
A Perfect Gym não é somente uma
academia brasileira na Bélgica, mas
é também a academia a propósito e
curso de Jump "Ubound" em
Bruxelas.
Mas temos também o curso de:
Abdominal, Body Combat,
BodyPump, Capoeira, HIIT,
Sunning, Stretching, Tai, Yoga
Pilates, Dança Africana, Dança
Business, Hip Hop, New Style,
Ragga e Salsa.
Venham visitar a Perfect Gym

For apenas **19€**
durante 15 dias.

Peça
o seu
**Passport
Découverte**

19 RUE DE DUBLIN - 1050 Ixelles
A Deux Minutes de La Porte de Namur
www.perfectgym.be 0488 411 344 info@perfectgym.be



Importação direta do Brasil



Especialidades Brasileiras
Produtos Alimentares
Bebidas em Geral e Brasserie
Atacado e varejo
Serviço de Entrega

Avenue d'Uccle, 34/36 - Bruxelas - Forest
Tel. 0032 2537 77 60 FAX 0032 2537 76 60

Bela Brasil
Salão de Beleza - Institut de Beauté

Hidratação a vapor Cauterização Mechas	Hydratation vapeur Cauterization Mèches
Escovas: Progressiva, chocolate, definitiva, inteligente e marroquina	Brushing progressif, au chocolat, définitif,... intelligent et marocain.
Sobrancelhas	Epilation visage
Depilação sensual	Mailler brésilien
Treatment corporal	Soin corporel
Limpeza de pele	Nettoyage visage
Drenagem linfática	Drainage lymphatique
Manicure e pedicure	Manucure et pédicure
Estética facial	
Massagem linfática e relaxamento em promoção	Orkut: Salão Bela Brasil
massage lymphatique en promotion	

Venhamos produzir brasileiros!
Vente de produits brésiliens

Rue Haute, 230 – Bruxelle 1000
Tél: 02/502 78 98 Gsm: 0487 611 381

Pubprint

LETRAGEM EM VEÍCULOS
PUBPRINT oferece uma variedade de opções para colar o nome, o logotipo, o número de telefone e o endereço da sua empresa nos seus veículos comerciais.

LETRAGEM EM VITRINAS
Uma vitrina feita por profissionais, pode chamar a atenção e transmitir uma imagem mais positiva do seu comércio.

LONAS
Impressão digital de todas as dimensões para fixação interior e exterior.

PAINELS
Em PVC, Plexi, Madeira, etc...

IMPRESSÃO TÉXTIL
Impressão e bordados em: T-shirts, Sweat-shirts, Peles, Camisas, Blusões, Bonés, Roupa de trabalho, e de esporte.

IMPRESSÃO OFFSET
Cartas de visita, Flyers, Envelopes, Facturas, etc...

OBJECTOS PUBLICITÁRIOS
Canetas, Esqueiros, Porta-chaves, Canivetes, Guarda-chuvas, Calendários, Calculadoras, Etc... Etc...

0496 98 93 90
www.pubprint.be

Curso de Francês
Gratuito
Todos os sábados
das 18:00 às 19:30hs.

IGREJA EVANGÉLICA ASSEMBLÉIA DE DEUS
*Venha celebrar conosco!
Você é nosso convidado especial!*

Pr. Dider Huwett
e-mail: didahuwett@hotmail.com
fone: 0032 011 6476 38 48 50

REUNIÕES	HORÁRIOS	ENCONTROS
TERÇA-FEIRA	20:00	CULTO DE ORAÇÃO
QUINTA-FEIRA	19:30	CULTO DE LIBERDAÇÃO E ENSINO BÍBLICO
SÁBADO	19:30	CULTO DE ADORAÇÃO
DOMINGO	18:30	CULTOS DE LOUVOR E ADORAÇÃO

Nossa Endereço: Chaussée d'Alsemberg, 69 A
1190 Bruxelles - Belgique

Uma noite
nas Arábias
Sexta
16 de
Abril

Show de dança orabel

Decoração Temática

Djs
Domenico
Douo Gerville

PUB 2000
Rue du Russie, 14
próximo a garç du midi 1060.
www.pub2000delco.com

BAILE DO HAWAII
Sexta 21 Maio

Decoração Temática

Mesa de Frutas

Top DJs

Rue du Russie, 14
próximo a garç du midi 1060.
www.pub2000delco.com

PUB 2000
www.pub2000delco.com

ibérico
Les SAVEURS du SOLEIL

GRANDES PROMOÇÕES GRANDE VARIEDADE DE PRODUTOS

ALIMENTAÇÃO - ASSADOS - CHURRASCO - CHARCUTARIA - QUEIJOS - CONFETARIA
PÃES TÍPICOS - VINHOS - BEBIDAS - ARTESANATO - CD's e DVD's - JORNais e REVISTAS

A qualidade e os sabores de Portugal e do Brasil

Façam suas compras aos domingos também
Pratos preparados para levar para casa.

Aberto de Terça a Sábado das 9h00 às 19h00
Domingo aberto todo o dia - 9h00 às 13h00 e das 15h30 às 19h00
FECHADO SEGUNDA

Parking Gratuito 120 lugares

Um supermercado para você!

Chaussée de Mons, 576 - 1070 Anderlecht · Tel.: +32(0) 2 526 84 00 · contact@ibericos.be · www.ibericos.be

www.ibericos.com · DA4 656 757

BRUXELLES

NOITE DA CACHAÇA

14|05 La Bodega
a partir de 22h



Tchakabum GRUPO SABSAMBAR

Djs: Mega
Doug Gentile
Anderson Balbino
(Amsterdam)



Sorteo de uma passagem
de ida e volta para o Brasil.

Points de vente :
Bossa Nova | Pub 2000 | Girassol 1 e 2 | Chop 10 |
Perfect Gym | Bela Brasil | MB Transfer
Pré-vente 15€ | 20€ sur place
Infoline : Base 0488 145 725 | Mobistar 0495 290 094

La Bodega - Rue Birmingham, 30 - 1080 Bruxelles

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

RETRouver le groupe historique
de hip hop en France sur un DVD & DOUBLE CD



À L'OLYMPIA BRUNO COQUATRIX AVEC ROCKIN' SQUAT

FEATURING DJ DUKE PROFECY LYRICSON MADOU KONÉ PIT BRO SPÉCIAL GUEST SOLO CHECK TIDIANE SECK
ROCKIN' SQUAT & MARC-AURÉLE VÉCHONNE 11 MAI 2009 À L'OLYMPIA DE PARIS À LA SCÈNE DES ENFANTS DU SIÈCLE TOUR LIVRAISON ASTRO

2H20 D'UN CONCERT MEMORABLE,
28 CLASSIQUES SUR LA SCÈNE DE L'OLYMPIA DANS UNE AMBIANCE SURVOLTEE.

www.jmplace.com/rockinsquat

www.mobistar5000.com



Nous savons que
les petits détails font
toute la différence.



Service de bord TAM Airlines

- Menu international • Magazines exclusifs de variétés, voyages, culture et sport du Brésil et du Monde, jeux et passe-temps destinés aux enfants • Écran vidéo individuel
- Prises pour recharger ordinateur et téléphone cellulaire • Large sélection de films, séries TV, canal audio et jeux vidéo multijoueurs

Tél : Réservation

01 53 53 80 00

www.tamairlines.com

TAM
AIRLINES
La passion du voyage et
du service